Le numéro 10 c.

SAMEDI

SOLEIL: lever 5b22; coucher 8b38

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

Les Anglo-Russes, les volontaires finlandais

et les troupes de Youdenitch

marchent vers Petrograd

Paris, 30 mai. - Il ne semble pas inu- a vivre en bons termes avec le nouveau

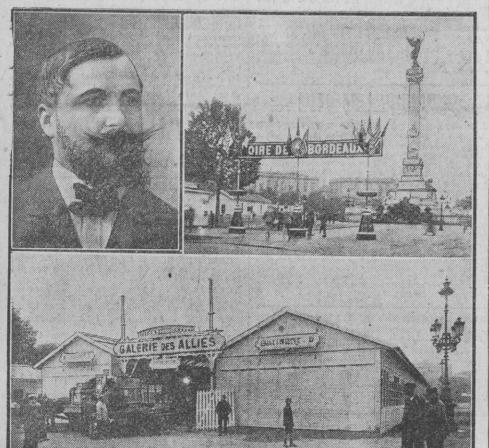
gouvernement russe

La Troisième Foire de Bordeaux

sera inaugurée samedi par le ministre des colonies M. Henry SIMON

La Foire de Bordeaux, inaugurée le 5 septembre 1916, sous la haute présidence de M. Sultats splendides de Doumergue, ministre des colonies; ouverte de qui s'ouvre samedi. Doumergue, ministre des colonies; ouverte de nouveau le 1er septembre 1917 par M. Maginot, également ministre des colonies, va, le 31 mai courant, débuter pour la troisième fois. Suivant la tradition, tous les bâtiments ont été concentrés en plein cœur de la cité, sur la place des Quinconces. C'est encore le ministre des colonies, M. Henry Simon, député du Tarn, qui viendra officiellement présider cette

Ces efforts ont leur récompense dans les ré-sultats splendides de l'organisation de la Foire



En haut : M. Henry SIMON, ministre des colonies, qui doit présider à l'inauguration de la Foire de Bordeaux; pylônes décoratifs à l'entrée de la Foire. En bas : La « Galerie des Alliés ».

belle manifestation, affirmant ainsi une fois de plus les sympathies des pouvoirs publics pour cette œuvre nationale, et soulignant par sa présence le caractère, un peu spécial au point de vue colonial, qu'ont voulu lui donner ses promoteurs.

du Sud-Ouest avec ses grandes industries y est représentée.

La surface occupée précédemment a dû être doublée. Les nouvelles installations des stands, vastes et fort pratiquement aménagés, s'ouvertes et éclairées promoteurs.

C'est, du reste, en grande partie sur les instances de nos grandes maisons de commerce en relation avec nos colonies que le comite décida de reporter au printemps la périodicité de nos Foires. Cette époque est, en effet, celle où les firmes coloniales viennent habituellement procéder à leurs achats. Elle concorde, en outre, avec le moment où les agriculteurs, si nombreux dans nos régions, doivent effec-tuer leurs approvisionnements de matériel et de denrées. Ce changement de date ne pouvait donc que contribuer au succès de la Foire de

Cette année, ce succès, que tous ceux qui ont pris part aux deux premières réunions étaient unanimes à prédire, s'affirme imposant. En 1916, M. Doumergue exprimait le vœu que les personnes présentes à l'inauguration se retrouvent bientôt pour assister au « rayonnement de la Foire de Bordeaux et au triom-phe de nos soldats ». Le désir du ministre est accompli: la double victoire est aujourd'hui acquise, et notre Foire de 1919 apportera son importante et éclatante contribution à la richesse de la France, comme le promettait de son côté, l'aimée suivante, M. Maginot, qui ajoutait que le gouvernement considérait avec ajoutait que le gouvernement considérait avec un œil des plus favorables les efforts du co-

vrant sur des galeries couvertes et éclairées — galerie de la Victoire, galerie des Alliés, gale-rie Foch, galerie Georges Clemenceau — mettent vendeurs et acheteurs à l'abri des intem-péries et des rayons du soleil, et font honneur

à l'esprit d'initiative du comité, qui, cette année, n'a pas adressé d'appel à l'intervention d'entrepreneurs pour assurer l'exploitation de certains services : il a concentré directement entre ses mains le fonctionnement de tous les Signalons aussi que nos amis des Etats-

Signalons aussi que nos amis des Etats-Unis ont tenu à y collaborer en exposant des méthodes nouvelles relatives à l'agriculture, la sylviculture, etc.; qu'un café-restaurant ou-vert à tout le monde est installé sur l'hémicy-cle et que par les heureuses dispositions prises on s'est efforcé de faciliter les transactions, qui seront certainement considérables. Les visi-teurs seront légion teurs seront légion. «La Foire de Bordeaux, disait un ministre, esi une foire d'émulation, pour faire toujours

Le comité s'est inspiré de ces paroles. Son œuvre de 1919 est digne de Bordeaux et de la région du Sud-Ouest, digne du but grandiose que poursuit son inlassable et patriotique la-beur.

Ce que disent les Journaux

LES CONTRE-PROPOSITIONS ALLEMANDES | nons et des munitions pour nos alliés, y com-pris les Etats-Unis; qu'on nous en tienne Après avoir examiné les cyniques contre-pro-positions allemandes de paix, le Matin con-

«En un mot, c'est une tentative pour échapper tant moralement que matériellement aux conséquences de l'abominable guerre voulue par l'Allemagne il y a cinq ans et parfaitement approuvée par presque toute l'Allemagne d'aujourd'hui. Le plaidoyer est si vif que re ministère actuei ne pourra guère signer nos conditions sans s'être profondément remanié. Peu importe. Ce qui est sérieux, c'est cect: Des agences américaines font déjà courir le bruit que d'importantes atténuations seraient apportées au traité. Nous ne voulons pas te crofre, tées au traité. Nous ne voulons pas te crotre commissions internationales, ce traité n'est que trop faible par les sécurités qu'il donne. Le modifier dans le sens demandé par l'Alle-magne serait la pire des capitulations. » L'ALLEMAND PAIERA 345 FRANCS ET LE FRANÇAIS 610

D'une étude comparative détaillée du budget allemand et du budget français, M. Max Dutray (le Journal) tire cette conclusion: "Ainsi, tandis que le peuple allemand, responsable de la plus grande calamité qui ait affligé le monde, supporterait une charge par tête d'habitant de 345 fr., le peuple français innocent, qui a eu à se défendre de l'agresseur, supporterait lui porterait, lui, une charge de 610 fr., c'est à-dire 265 fr. de plus que l'Allemand par habitant !»

LES INTERETS DE LA FRANCE A coup sûr, les représentants de la France défendent ses intérêts avec énergie à la Conférence de la paix. Il est regrettable que ce soit avec moins de succès. Tel est le sentiment de M. Charles Chaumet (l'Avenir), qui prend deux succession de la principal de la completation de la comp exemples typiques. Le premier :

«Dans nos départements saccagés la vie ne peut reprendre. L'agriculture, l'industrie, le commerce sont toujours paralyses. Dans le reste du pays, faute de matières premières et de main-d'œuvre et aussi parce qu'on n'a aucune sécurité du lendemain, les affaires sont arrêtées. Cependant en Allemagne les usines travaillent, et une dépêche au «Journal des Débats » annonce que des stocks considérables de produits manufactures sont prêts à être déversés sur les pays alliés et neutres dès la signature de la paix. Nos ennemis sont donc rature de la paix. Nos ennemis sont donc dans une situation commerciale supérieure à la nôtre. Ils sont indiscutablement plus riches que nous Néanmoins, et bien que l'armistice soit signé depuis six mois, ils ne nous ont pas versé un centime d'indemnité. Bien mieux : ils n'ont même pas payé les bons de réquisition dus aux particuliers. Est ce tolérable? En revanche, it gouvernement nous demande à hous, contribuables français qui avons subi la vanche, le gouvernement nous demande a nous, contribuables français qui avons subi la plus meurtrière et la plus ruineuse des guerres, i milliard 280 millions d'impôts nouveaux. Pourquoi ne pas exiger des Allemands qu'ils paient les premiers?»

Deuxième exemple, côté de nos alliés cette « On annonce que les Etats-Unis s'approprie-raient tous les bateaux allemands internés dans leur: ports. C'est leur droit strict. Mais les Américains, qui nous ont donné de multi-ples preuves de loyauté, comprendront qu'ils ne sauraient raisonnablement réclamer 600,000 tonnes lorsqu'ils n'en ont perdu que 400,000. Nous avons, nous, subi des pertes beaucoup plus considérables. Nous n'avons pas pu rem-placer nos navires coulés, fabriquer des ca-

TRAQUEZ DONG TOUS LES FRAUDEURS DE L'IMPOT!

Les fraudeurs de l'impôt sont en partie cau e que l'Etat nous fera payer plus cher l'es-ence. le pétrole, le gaz, l'électricité, le tabac, e reste aussi. Le ministre parle de réprimer la fraude « en matière d'impôt sur le revenu » et « en matière de droits d'enregistrement ». Pourquoi limiter à ces deux catégories la belle ne répression? demande M. André Beau-

"Nous avons eu pendant la guerre, et ce n'est pas fini, des quantités de mercantis et autres qui, au mépris des justes lois, gagnaient de petites ou grosses fortunes par la fraude. On en prenait quelques-uns autrefois; on les menait devant les tribunaux, et là ils étaient condamnés, oh! tres doucement condamnés, à 15 ou 20 fr. d'amende. Ces 15 ou 20 fr. d'a-mende étaient pour eux à défalguer des cenmende étaient pour eux à défalquer des cen-taines ou des milliers de francs que leur avait procurés leur effronterie. Tapez sur les frau-deurs, mais sur tous les fraudeurs, sans privi-lège de catégorie ou de coterie. Et si par suite il vous devient possible d'épargner un peu 'honnête et anodin fumeur, on vous remer-

LE PARTI DES MECONNUS On peut lire depuis quelque temps des arti-

cles et des comptes rendus parlementaires d'où il résulte clairement que si nous avions entendu les conseils de certains hommes, nous au-rions gagné la victoire; et ce concert de récri-minations devient si puissant qu'on en arrive a se demander si, en effet, nous ne sommes

« Cette illusion pessimiste de jugement, dit le Temps, est d'ailleurs tout ce que cherchent les politiciens dont le but vise à recruter et à en-regimenter les mécontents. regimenter les mécontents.

"Tel général avait un plan stratégique supérieur à celui qui fut mis en œuvre. Quelle merveille n'eût-il pas donnée! Tel autre, par une analyse pointilleuse des opérations, les corrige au profit d'un avantage hypothétique propre à rehausser son génie. Il y en a qui, écrivant l'histoire dont ils furent témoins, se laissent aller jusqu'à affirmer que, dans un conseil de guerre tenu le 26 août 1914 entre généralissimes, il ne se dit rien qui valût la peine d'être retenu sur la marche des opérations. Un général en disponibilité écrit tranquillement que le maréchal Joffre est « un innocent ».

"Admettons qu'il ne soit pas douteux que les » Admettons qu'il ne soit pas douteux que les » Admettons qu'il ne soit pas douteux que les personnalités qui redressent après coup les événements nous eussent procuré la victoire par leur vertu, leur courage, leur perspicacité et l'égalité de leur caractère; mais il est encore moins discutable que nous l'ayons obtenue sans eux et même contre eux. En somme, ce qu'ils ne pardonnent pas aux chess responsables de tant d'heures glorieuses, c'est de ne pas leur avoir laissé jouer un rôle suffisant pour leur avoir laissé jouer un rôle suffisant pour leur

orgueil.

» Certes, tout homme a le droit de s'en tenir
à «sa» vérité, et l'on enseigne dans les écoles
à admirer la ténacité d'un Galilée rebelle, s'écriant: « Et pourtant, elle tourne ! » Mais il s'agit de ces grandes vues de l'esprit qui ne peuvent avoir la consécration d'une expérience décisive. Or, dans le domaine de l'action, l'évidence expérimentale, c'est le succès. On discute encore pour savoir si la part des fautes de Bonaparte ne l'emporte pas dans la prépara-tion de ses victoires sur la somme de ses pré-

LATRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

Le N.-C.-4 atterrit sur le littoral portugais

Lisbonne, 30 mai. — Le « N.-C.-4 » a quitté Lisbonne ce matin à 5 h. 20, faisant route pour Plymouth. Lisbonne, 30 mai. - Le « N.-C.-4 » vient d'atterrir sur le littoral portugais, près de l'embouchure de la rivière Mondego. Il devra attendre la marée montante. L'hy-

droplane n'est pas endommagé, mais il lui sera impossible de rallier Plymouth ce

UN DIRIGEABLE GEANT EGARE Londres, 30 mai. — Le dirigeable «R-34», qui doit tenter la traversée de l'Atlantique, a quitté la région de Glasgow mercredi soir avec trente et une personnes à bord, dont le général Maitland, directeur du service des aéroness. La destination était l'aérodrome d'Eastfortune-Haddingtonsbira. Au lieu d'un tevant d'avaire dingtonshire. Au lieu d'un voyage d'environ deux heures, le dirigeable resta en l'air vingt et une heures; il était égaré dans le brouillard. A un certain moment, l'équipage s'aperçut qu'il était au-dessus de la mer du Nord, à 35 kietres des côtes. Après avoir erré vingt et une heures à l'aven-

ture au-dessus de plusieurs comfés, le dirigea-ble a pu atterrir à Eastfortune. Les membres de l'équipage et les passagers étaient épuisés et en proie aux affres de la faim, car il n'y-avait pas de provisions à bord. Un avion britannique tombe à l'embouchure de l'Adour

Madrid, 30 mai. — Un avion anglais, piloté par Darley, est parti hier matin de l'aérodrome des Quatre-Vents, emportant une gerbe de fleurs offerte par le roi Alphonse à la reine d'Angleterre, ainsi que des lettres autographes du roi Alphonse et de la reine Victoria à l'adresse des souverains anglais. Bayonne, 30 mai. — Dans son voyage de re-tour de Madrid à Paris, un avion britannique, en voulant atterrir sur la côte auprès de l'embouchure de l'Adour, est tombé à la mer à environ 100 mètres de la côte. L'équipage, composé de six hommes, est sauf. N. B. — Il est évidemment question dans cette dépêche de l'avion piloté par Darley.

L'ARMEE FRANÇAISE célébrera le « Memorial-Day » des Américains

Des lettres de M. Clemenceau et du maréchal Petain Paris, 30 mai. — M. Clemenceau, président du conseil, a adressé au président Wilson, à l'occasion du « Memorial Day » la let-

« Mon cher Président, » Fidèle à une noble tradition, l'armée des vivants rend aujourd'hui un hommage so-lennel à l'armée des morts. La France tout entière s'associe à cet hommage.

» Ceux des fils de l'Amérique qui ont succombé dans notre lutte commune pour la justice et pour le droit reposent dans nos champs, où la liberté du monde a été conquise. Ils reposent auprès de leurs camarades français, unis dans la mort comme dans la vie pour la plus grande des causes.

» De même que les soldats français tombés autrefois en terre américaine pour l'indépen-dance de votre République naissante, ils ont scellé de leur sang, sur notre terre, la magni-fique fraternité qui unit nos deux pays. La France chérira toujours leur mémoire. Avec l'Amérique, elle gardera dans la paix, comme une inspiration et comme un exemple, le souvenir immortel de leur enthousiasme, de leur discipline, de leur bravoure. Elle couronnera leurs tombes; elle en prendra soin avec la même piété, avec la même gratitude dont elle entoure les tombes de ses propres

» Veuillez croire, mon cher Président, a nes sentiments de haute considération et de cordiale amitié. » G. CLEMENCAU. » De son côté, le maréchal Petain, comman-

dant en chef des armées françaises, a adressé au général Pershing, commandant en chef es troupes américaines, la lettre suivante « Au G. Q. G., le 28 mai 1919. » Mon cher général Pershing, » Le 30 mai, les Etats-Unis et leurs glorieu-

ses armées célébreront, suivant une vieille coutume, le « Memorial Day », et honoreront le souvenir des soldats américains morts sur les champs de bataille. La liste de vos morts glorieux sera cette année augmentée de tous les noms qui figurent aujourd'hui sur les combes américaines creusées dans la terre J'invite les troupes françaises qui sont

stationnées au voisinage des cimetières amé-ricains à aller ce jour-là saluer leurs frères d'armes tombés pour le salut de notre pays ot la liberté du monde.

» Plus tard, lorsque vous aurez quitté l'Europe, soyez assuré que le même culte leur sera rendu avec la même ferveur, et que le souvenir de ces vaillants demeurera dans » Croyez, mon cher général, à mon dévoue-

Les délégués de la C. G. T. chez M. Clemenceau

» PETAIN. »

Paris, 29 mai. - Le comité national de la C. G. T., au cours des travaux qu'il vient d'accomplir dans les journées des 26 et 27 mai, avait décidé de nommer une délégation où seraient représentées les grandes villes de France pour se rendre auprès du gouvernement et lui exposer ses vues sur les questions qui retiennent, à l'heure actuelle, l'attention du monde ouvrier. Cette délégation a été reçue hier par M. Clemenceau au ministère de la guerre. Elle était composée de la façon suivante: MM. Jouhaux, Laurent, Perrout, Merrheim, Bidegaray, Savoie, Vertres, Rivelli, Chereau, de Rennes; Saint-Venant, de Lille; Dasse, de Bordeaux; Marty-Rolland, de Toulouse; Million, de Lyon; Roger, de Nancy; Jullien, de Marseille.

L'entrevue, qui a duré une heure, a porté ger, de Nancy; Jullien, de Marseille.

L'entrevue, qui a duré une heure, a porté notamment sur trois points : la démobilisation, l'amnistie, l'intervention en Russie.

M. Jouhaux a exposé au président du conseil quelles étaient les opinions des travailleurs sur les trois questions. Le président du conseil a exposé qu'il y avait, à l'heure actuelle, 2 millions d'hommes démobilisés, et dès que le traité de paix serait signé, la démobilisation serait effectuée sans délai.

Pour l'amnistie, l'assurance a été donnée qu'une mesure d'apaisement aussi large que possible serait prise dans un délai très bref. possible serait prise dans un délai très bret. Fous les délits des militaires, sauf ceux qui consistent en crimes de trahison, seront am nistiés, y compris les mutineries. Toutefois e gouvernement se réserve le droit d'examiner certains cas.

Quant à l'intervention en Russie, le chef du gouvernement a déclaré qu'il était d'avis qu'aucune immixtion dans les affaires intérieures de la Russie ne devait être provoquée. L'évacuation des territoires russes et notam-ment d'Odessa a été ordonnée par le gouvernement français. Quand celui-ci aura l'assurance, a déclaré

. Clemenceau, que les peuples amis de la rance et voisins de la Russie n'auront plus à redouter des attaques des légions russes, les troupes françaises d'Orient actuellement aux frontières de Pologne et de Roumanie seront rapatriées en France. Paris, 30 mai. - La dépêche ci-dessus, qui semble émaner du délégué de la C. G. T., rap-porte inexactement l'entretien que M. Clemen ceau a eu mercredi dernier avec les délégués de la Confédération générale du travail. Les dé-clarations qu'on prête au président du conseil l'engagent au delà de ce qu'il a dit.

LES PRÉLIMINAIRES ET LA CONFÉRENCE

Les contre-propositions allemandes

Les suggestions américaines pour la modification du traité de paix

Dans nos éditions d'hier nous arons donné l'angluse des contre properties Dans nos éditions d'hier nous avons donné l'analyse des contre proposi-tions allemandes remises les 28 et 29 mai. Il nous paraît intéressant de grouper aujourd'hui dans le tableau suivant les points principaux des préliminaires de paix que les Allemands déclarent ac-cepter ou refuser, ainsi que les nouvelles propositions qu'ils présentent aux alliés.

Allemands acceptent

de réduire leur armée à 100,000 hommes; de payer 20 milliards de marks or avant 1926 et un solde de 80 milliards de marks or dans les années suivantes.

de supprimer toute leur flotte de guerre;

Les Allemands refusent

Allemands

proposent

d'être privés de leur marine marchande; de se séparer sans plébiscite des territoires appelés à changer de souveraineté (sauf en Posnanie et dans les territoires incontestablement polonais).

de laisser à une Cour de justice exclusivement composée de membres des nations alliées et associées le soin d'examiner les questions de responsabilités.

d'entrer immédiatement dans la Société des Nations; de gérer eux-mêmes les colonies allemandes

au nom de la Société des Nations; de réparer en collaboration et sous le contrôle d'une commission mixte les dommages de guerre.

d'internationaliser la Vistule, Dantzig, Memel et Kænigsberg devenant ports francs; de reprendre possession dans les six mois de tous les territoires allemands occupés.

*** Remise de la traduction française

Paris, 30 mai. - La délégation allemande a fait remettre ce matin à la présidence de la Conférence la traduction en français de la première partie des contre-propositions avait été adressée mercredi à l'Entente Conférence, on a terminé ce matin la traduction du contre-projet allemand.

L'avalanche des Notes allemandes continue

Paris, 30 mai. — De nouveau, ce matin, la délégation allemande a fait remettre deux Notes demandant des explications sur la Dette ottomane et sur l'affaire des cafés de Sao-Polo. Et la délégation a fait savoir qu'el-

La manœuvre des contre-propositions allemandes

Paris, 30 mai. - Les contre-propositions allemandes trahissent nettement la méthode diplo-matique et les soucis du comte de Brockdorff-Rantzau. Cette méthode diplomatique n'a pas varié depuis le début. Elle s'appuie sur deux D'une part, elle cherche à mettre le president

Wilson en contradiction avec ses principes, d manière à l'amener à se faire l'avocat de la cause allemande auprès des délégués français et anglais. D'une part, elle fait des avances aux prolétariats des pays alliés, leur montrant que l'Allemagne est prête à désarmer et à activité. tepter les plébiscites et son entrée dans la Li-gue des nations; toutes choses qui sont la pier re de touche du véritable esprit démocratique. La délégation et le gouvernement allemands ont eu le souci évident de maintenir l'intégrité ont eu le souci évident de maintenir l'intégrité économique de l'empire. L'essentiel pour l'Allemagne d'aujourd'hui est que la machine capt-taliste élevée à grands frais avant la guerre conserve son plein rendement. Forts de l'expérience de 1871, où la France paya 5 milliards d'indemnité sans être trop longuement eprouvée par cette saignée, les délégués financiers et industriels allemands offrent un beau denier de 100 milliards pourvu qu'on laisse à l'Allemagne des matières premières, des colonies et les charbons de Haute-Silésie qui lui permettront de travailler.

ront de travailler. Le comte de Brockdorff-Rantzau entend donc paysi, plus éprouvés par la guerre dans le cadre de la Société des nations. Mais comme il est sans exemple dans l'Histoire que les vainqueurs aient jamais accepté les conditions des vaincus, ces contie-propositions ne constituent certainement pas le dernier mot de l'Allemagne

Ils prétendraient faire payer leur signature de concessions considérables

Londres, 30 mai. — Le correspondant du de Daily Chronicle à Berlin annonce, d'après des informations qu'il prétend aussi exactes que si elles étaient officielles, que le gouvernement allemand ne signera pas le traité de paix et les hosses définitives de pas le traité de paix et les hosses définitives de pas le traité de paix et les hosses définitives de pas le traité de paix et les hosses définitives de pas le traité de paix et les hosses définitives de partie de la contraité de paix et les hosses définities de la contraité de paix et les hosses définitions de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et la contraité de paix et le correspondant du main de la contraité de paix et le contraité de paix et la contraité de paix et le contraité de la contraité de paix et le contraité de la contraité de si les bases définitives de ce traité ne sont pa

La discorde dans la délégation allemande

Versailles, 30 mai, — Depuis que les Alle nands de Versailles connaissent le texte les contre-propositions de paix, une grand effervescence règne dans la délégation. De fréquenes discussions y ont lieu, les uns prenant parti pour, les autres contre. Le comte Brockdorff a décidé de renvoyer en Allemagne tous ceux de ses subordonnés qui manifesteraient un mauvais esprit.

Modifications éventuelles au traité de paix

LA QUESTION DE L'ADMISSION DE L'ALLEMAGNE DANS LA SOCIÈTE DES NATIONS

Washington, 29 mai (source américaine) .-Washington, 29 mai (source américaine).—
Des informations parvenant à l'« United
Press» de Paris et émanant de l'entouragé
de hauts personnages officiels, autorisent à
penser que des modifications notables seront
apportées au traité de paix imposé à l'Allemagne avant que la mise en demeure définitive de signer soit présentée aux délégués
allemands.

Aucune précision n'est encore parvenue au sujet de ces modifications, mais il est acquis que des discussions se poursuivent actuellement à ce sujet entre les personnalités les Il est plus que probable que les modifica-tions concerneront surtout les réparations et les questions territoriales : la question de la Haute-Silésie, notamment, serait l'objet d'une attention particulière. On rencontre sans peine des personnages responsables qui reconnaissent que les clauses économiques du traité sont au moins « très dures ». Les clauses concernant les reparations ont également donné lieu à des

Pour les réparations, nombreux sont ceux qui pensent qu'il serait préférable d'impo-ser à l'Allemagne une indemnité forfaitaire plutôt que d'exiger d'elle, comme on le sait, la signature d'un chèque en blanc. En ce qui concerne l'admission de l'Allemagne dans la Ligue des nations, on peut affirmer sans crainte de démenti, que l'Allemagne n'a aucune chance d'entrer dans la Ligue avec un mandat pour ses ancient onies. L'Allemage doit considérer ses co-Par contre, en ce qui concerne le principe nême de son admission immédiate dans la ligue, il est parfaitement possible que celle-i lui soit consentie parce qu'elle pourrait constituer un réel avantage pour les alliés

On fait en effet observer que l'Allemagne faisant partie de la Ligue se trouverait ainsi obligée à assurer le bon fonctionnement de

rinstitution et à veiller à l'accomplissement rapide et intégral de chacune des clauses du traité de paix. Membre participant du corps principalement chargé de surveiller la façon dont elle s'acquitte de ses obligations, elle se trouverait placée d'une façon absolue dans la main des alliés. Le refus de livrer le kaiser peut soulever non une nouvelle demande de la part des alliés. On affirme tout d'abord que la Belgique a laissé entendre qu'elle se sou-ciait peu d'agir en qualité de témoin à char ge et d'appuyer la demande d'extradition. D'autre part, si l'Allemagne ne demande pas elle-même à la Hollande l'extradition du kaiser, il n'est pas certain qu'on l'obtienne d'un

autre manière. Enfin, on doit tenir compte de certaines op positions rencontrées. On sait, par exemple, que des délégués américains et japonais sité. que des deregues americains et japonais sie-geant à la commission des responsabilités, ont manifesté leur opposition à la mise en jugement de l'empereur détrôné. Il est donc possible que toutes ces consi-dérations agissent et qu'on tienne compte du désavantage que présenterait une insistance tron marquée sur la règlement du ses de trop marquée sur le règlement du cas du

Les Autrichiens signalent de nouveaux inconvénients du retard de la paix Saint-Germain, 30 mai. - Le chancelier Renner a transmis la Note suivante relative aux événements dans la basse Styrie :

« Comme annexe à sa Note du 24 mai, la délégation de la paix se permet de communi-quer les dernières informations au sujet des evenements dans les districts de la frontiè entre l'Autriche allemande et la Sud-Slavie. » Elles concernent cette fois-ci la Styrie

» Les événements signalés dans cette ré-gion prouvent que le retard apporté à la conclusion de la paix, et l'incertitude qui en résulte au sujet de la frontière, créent dans les régions contestées une situation » Tous les indices dénotent une telle irriation qu'un soulèvement en masse doit éclater des deux côtés si le calme n'est pas rétabli grâce à l'occupation immédiate des territoires contestés par les troupes d'une puissance neutre ou bien par la fixation au plus tôt d'une ligne frontière juste au poir de vue des nationalités et possible au point

Les forces anglaises sur le Rhin

prêtes à l'action Londres, 30 mai. - Au cours de la discusion des crédits militaires à la Chambre des communes, M. Churchill, ministre de la guere, passant en revue la situation militaire, joute que l'armée du Rhin pourra, aussitôt a paix signée, être ramenée de dix à six divi-ions, et de nouveau réduite quand on se sera rendu compte que l'exécution des conditions se poursuit sans entrave. Les forces sur le Rhin sont prêtes à avancer s les congés de ces dernières troupes ont supprimés. Toutes les forces des alliés, an glanses, françaises, américaines, attendent l'or-dre qui leur sera dicté de par la décision des Allemands

840,000 soldats américains en Europe Washington, 30 mai. - Le département de la guerre annonce qu'il y avait encore, le 20 mai, 840,000 soldats américains en

En cas de marche sur la rive droite du Rhin Aix-la-Chapelle, 29 mai. — Le général Ro-ertson, commandant en chef des armeés

britanniques d'occupation, est venu conférer mercredi au quartier général de l'armée bel-ge d'occupation avec le général Michel, au sujet de la liaison entre les troupes belges et britanniques en cas de marche en avant sur la rive droite du Rhin.

En prévision de la reprise du blocus Bale, 29 mai. - Les autorités françaises du corps d'occupation ont interdit depuis mercredi matin toute exportation de mar-chandises des territoires allemands occupés vers les territoires par este de la territoires par les territoires participation par les territoires par les territoir

descendent jusqu'à Swanka, où la ligne mourmane rejoint la grande ligne Pétro-grad-Vologda-Perm, ils coupent toute communication à l'est de Pétrograd. En descendant vers le sud, en Carélie, Il y a des volontaires finlandais qui se battent contre les bolcheviks.

tile de préciser, autant que les dépêches

nombreuses et confuses le permettent,

comment se déroulent les événements mi-

Tout au nord, les Anglo-Russes descendent de Mourmansk et ont atteint le lac

Onéga. Ils ne sont pas éloignés de Petro-

zevodsk, capitale du gouvernement d'Olo-

netz, qui se trouve à près de 350 kilomè-tres de Pétrograd. Si les Anglo-Russes

litaires dans la Russie du Nord.

Sur la rive nord du golfe de Finlande, tranquillité. Les Finlandais, dont la frontière est voisine de 30 kilomètres de Pétrograd, montent la garde le long de l'étroite rivière qui sert de frontière. Mais il est probable qu'ils joueront un rôle dans le dénoûment, car le général Mannerheim. régent de Finlande, a un grand intérêt à ménie, voir un ordre légal s'établir en Russie et l'hiver.

Au sud du golfe de Finlande, marchent sur Pétrograd, trois colonnes, sous la di-rection du général Youdenitch, appuyées à la rive sud du golfe de Finlande par quelques bateaux de guerre anglais. De là elles descendent sur un large front jus-qu'au sud-est de Pskof. Il n'y a là que des actions isolées. Les guelques discipnes isolées. actions isolées. Les quelques dizaines de de milliers d'hommes de Youdenitch ne couvrent pas les 200 kilomètres qui séparent Narva de Pskof. Mais les bolcheviks battent en retraite. Les soldats de Youdenitch sont des volontaires russes, des volontaires finlandais et des Esthoniens. Mais ce doit être des hommes déterminés, car devant eux les armées soi-disant innombrables des Soviets reculent. Quant à leur chef, le général Youde-nitch est l'ancien commandant en chef des armées du Caucase, dont le nom restera dans l'histoire militaire russe, car c'est lui qui a pris la plus fameuse citadelle de l'empire turc, Erzeroum, place incroyablement forte dans les montagnes de l'Arménie, et dont il s'empara au cœur de

Jonction imminente des Britanniques et des Finlandais

Helsingfors, via Londres, 30 mai. — Les avant-gardes britanniques et les autres troupes mixtes opérant le long du chemin de fer mourman sont signalées à 26 kilomètres des points ocupés par les volontaires finlandats. On s'at-end à ce que leur jonction s'opère sous peu et que la chute de Pétrograd soit la conséquence

Les troupes tinlandaises à 30 kilomètres de Petrograd

Londres, 29 mai. — Les troupes finlandaises ont atteint un point situé à moins de 20 milles de Pétrograd.

M. Hoover expédie des vivres New-York, 30 mai. - M. Hoover a déclaré que huit steamers américains sont en route pour Libau et Reval avec 20,000 tonnes de ra-vitaillement destinées à Pétrograd. Des mesures sont également prises pour assurer le ra-vitaillement de Riga.

Les troupes américaines quittent Arkhangel

guerre a reçu aujourd'hui un câble annonçant que le retrait des américaines du front l'Arkhangel a commencé. La flottille russe de la mer Caspienne battue

Londres. 29 mai - Les Britanniques ont infligé une défaite à la flotte de la mer Cas-

Les secours de l'Angleterre à la Russie antibolcheviste

Londres, 30 mai. - A la Chambre des com-Londres, 30 mai. — A la Chambre des communes, au cours du débat sur les crédits militaires, M. Churchill, ministre de la guer re, a laissé entrevoir la possibilité de retrer les troupes étrangères du nord de la Russie vers l'été prochain. Il a fait ensuite un long exposé de la situation de la Russie; il a fait l'éloge des divers nouveaux Etats, qui, bien que mai équipés, luttent bravement contre le bolchevisme, de la Finlande à la Roumanie.

Leurs succès sont la preuve de la faiblesse des bolcheviks. L'armée du général Denikine a de belles perspectives devant elles elle continuera à recevoir du matériel de guerre et des munitions de la Grande-Brestagne. Dans le nord de la Russie, la situation s'est modifiée complètement. On débarque main-tenant une force imposante de volontaires, et l'état des troupes russes locales s'est beau-Au Nord, l'avance des troupes de Koltchak, quipées et armées il est vrai par l'Angle-erre, a draîné 20,000 bolcheviks du front

d'Arkhangel, ce qui a rendu un grand ser-vice. Faisant allusion à l'attitude des alliés à l'égard de la Russie, M. Churchill dit: « Le bolchevisme est un grand fléau, dû

à une mauvaise organisation sociale; on ne souhaite nullement le revoir. Il faut que la Russie renaisse et devienne une vraie démocratie: c'est pourquei les grandes prisdémocratie; c'est pourquoi les grandes puis-sances, avant de reconnaître les divers gou-vernements russes antibolchevistes, exigent de ceux-ci la promesse de convoquer une As-semblée constituante démocratique, quand leurs efforts auront été couronnés par la victoire.

ALLEMAGNE

Le mouvement séparatiste progresse

Paris, 30 mai. - Les mouvements separaistes qui se dessinent dans plusieurs Etats alemands inquiètent beaucoup le gouvernement de Berlin. Il est certain, en effet, que si l'Allemagne officielle ne signait pas le traité de Versailles et si les alliés étaient obligés de faire avancer leurs armées, ils trouveraient un ap-pui parmi les populations allemandes. Le mi-nistère allemand, pour intimider des populations protégées par nous, vient, dans une Note signée par tous les ministres d'empire, de menacer les citoyens des pays rhénans d'être inculpés de haute trahison et punis de prison perpétuelle s'ils se hasardent à exprimer d'autres sentiments que le plus parfait loyalism

On craint un nouveau coup de force communiste à Munich

Munich, via Bâle, 29 mai. - Toutes les troupes d'empire envoyées en Bavière ont été retiées. Il ne reste plus que quelques milliers d'hommes campés dans les environs de Munich et prêts à renforcer les troupes bavaroises au cas d'une nouvelle tentative communiste contre la capitale. Les principaux bâtiments ublics de Munich sont protégés par de puissants réseaux de fils de fer barbelés, renforcés ncore de chevaux de frise et de barricades faites de pavés, ceci afin de prévenir toute sur-

Les cercles gouvernementaux ont été avertis que les milieux communistes se disposent à un ouveau coup d'Etat. Les révolutionnaires disposent encore de nombreux fusils et probablenent même de quelques mitrailleuses. Ces armes ont échappé jusqu'ici à toutes les perquisitions. Le gouvernement croit être en mesure d'étouffer toute tentative de soulèvement.

Noske mal reçu à Hambourg

Berlin (via Bâle), 29 mai. - Le ministre de la guerre Noske a visité mardi dernier les installations du port, les casernes et les dépôts de munitions de Hambourg. Il assistait à une séance à l'hôtel de ville lorsque l'arrivée subite d'un groupe de manifestants vint interrompre les délibérations. Plusieurs centaines de mutilés de guerre pénétrèrent dans la salle de mutilés de guerre pénétrèrent dans la salle et présentèrent leurs revendications. Ils ne manquèrent pas d'y joindre un torrent d'inju-res à l'adresse de Noske. Après avoir fait sor-tir les manifestants, Noske leur adressa du haut du balcon une allocution où il leur pro-mettait d'étudier leurs réclamations et d'y donner suite dans la mesure du possible.

AUTRICHE

Menace de sédition à Vienne Vienne (via Bâle), 29 mai. - Par suite d opposition du comité des soldats révolution aires, le ministre de la guerre a ajourné jus ju'au 30 juin la réduction de la garde populai e. Le comité considère cette réduction comme de part pour le réduction comme de la garde populaire.

La socialisation des grandes propriétés Bâle, 29 mai. - On télégraphie de Vienne : «La commission d'organisation sociale a décrété l'expropriation de tous les châteaux et habitations de luxe, et leur transformation en établissements d'assistance; cette expropria-tion aura lieu contre indemnité, sauf en ce qui concerne les propriétés acquises avec des bénéfices de guerre.

un danger pour la république socialiste.

Nouveaux troubles

Zurich, 30 mai. — Des troubles accompagnés de scènes de pillage ont eu lieu hier à Bruenn (Bohême). La troupe est intervenue. Les Alle-mands se livrent en Bohême à une intense propagande contre l'Entente et le président du cargaison et le bâtiment sont entièrement de truits.

ANGLETERRE

Vote des crédits militaires Londres, 30 mai. - A la Chambre des cont

munes, la motion travailliste demandant la réduction des crédits de guerre a été repoussée par 149 voix contre 47. Les crédits ont été ensuite adoptés. La révolte afghane

UNE OFFENSIVE DES AFGHANS Londres, 30 mai. - Sur la partie septentrio. nale de la frontière, il y a du côté des Afghans immobilité sur certains points et retraite sur

Au cours d'un engagement, le prince Chitral a tué 250 Afghans et pris quatre canons et des quantités de munitions et d'approvisionnement, ne subissant que des pertes légères. Sur la partie méridionale de la frontière, les Afghans, sous les ordres de Nadir Khan, ont commencé une offensive devant laquelle nous avons replié nos petits postes avancée de val avons replié nos petits postes avancés des val-lées de Gomal et de la Haute-Tochi. Les Af-ghans ont occupé le territoire évacué; ils ont bombardé maintenant Thal et marchent sur Miramohahi. Nous avons expédié des renforts. Sur le front du Beloutchistan, en face de Cha-man nous soumes emparés du fort efman, nous nous sommes emparés du fort af-ghan de Baldak. La situation est satisfaisante

20,000 CONTRIBUABLES contre l'impôt sur les salaires

Vienne (Isère), 30 mai. — Une réunion gé-nérale des contribuables salariés de l'agglo-mération industrielle de Pont-de-Cherny et de vingt communes voisines a eu lieu. 1,200 dé-légués y assistaient, représentant l'opinion de plus de 20,000 contribuables. L'assemblée a déclaré refuser de payer. l'impôt sur les salaires, qui se sont pas assimilables aux rentes, revenus ou benéfices. Elle a protesté contre la différence qui existe entre les salariés de l'industrie et les campagnards, et a décidé de renvoyer au percepteurs les feuilles d'imposition.

Les députés se prorogeraient-ils d'un an encore?

Paris, 30 mai. — On avait parlé de juillet, en suite de la première quinzaine d'octobre. Au-jourd'hui, un grand nombre de députés déclarent que les élections législatives ne peuvent pas avoir lieu avant le mois de mai 1920. Et les partisans de cette dernière date mènent dans les couloirs du Palais-Bourbon une campagne

Un manifeste socialiste

aux travailleurs de la terre Paris, 30 mai. - Le groupe socialiste du Parlement, réuni ce matin, a adopté les termes d'un manifeste aux travailleurs de la terre et dont il a décidé la publication.

INCENDIE du paquebot « Amiral-Ponty »

Plus de 100 victimes

Bombay, 18 mai (retardée). — Un incendie a éclaté à bord du paquebot « Amiral-Ponty », allant de Marseille en Indochine, à son passage dans le canal de Suez. Un grand nombre de passagers, craignant que l'incendie ne se propageat dans tout le bâtiment, sautèrent dans la mer et se noyèrent. Le nombre des victimes dépasserait cent. La cargaigne et le bâtiment de la cargaigne et le cargaigne

L'horrible drame

par Charles MÉROUVEL PREMIERE PARTIE

> L'outrage XV Le refus

Au contraire, elle entr'ouvrit les lèvres, et

à ses habitudes joyeuses, à la facilité avec laquelle il se montrait généreux, il avait conquis les bonnes grâces des deux belles

dans un sourire elle découvrit les levres, et dans un sourire elle découvrit ses jolies dents, en répondant simplement:

— Oui, c'est moi.

— D'où sortez-vous?

Hélène et Charlotte connaissaient Bréval, on le sait, et grâce à son caractère aimable, à ses habitudes invenses à la facilité avec

On peut même dire qu'elles avaient conflance en lui.
Pourquoi, d'ailleurs, en eût-il été autrement
exec un ami qui ne semblait occuné que de

visions et de ses agencements. »

alement aux autres?
Elle répondit évasivement:
— Ah! voilà... - Voyons, fit-il en lui prenant la main, vous pouvez bien être franche avec moi; vous étiez chez le baron Stein? Elle avoua très bas :

 Oui, mais pour affaires.
 Oh! je ne vous demande pas vos petits secrets; vous connaissez mon indulgence... Si j'étais un confesseur, je donnerais l'absolution à toutes les faiblesses des jeunes et jolies femmes. « Allez, et ne péchez plus. » Elle s'inclina et s'enfuit, légère comme une hirondelle

nait de sortir.

Hans Schultz vint ouvrir.

— Le baron Stein? demanda Bréval.

— Il vient de sortir, appelé brusquement par une dépêche. — Ah! j'aurais voulu lui parler... — Vous êtes monsieur de Bréval? fit le va-

Bientôt il sonna à la porte par où elle ve-

— Alors, je puis vous dire que monsieur e baron va rentrer dans un instant. Si vous oulez attendre ?... — Avec plaisir...
— Avec plaisir...
Schultz introduisit ce visiteur dans un vaste salon, garni du mobilier luxueux mais lourd qu'on retrouve un peu partout chez les millionnaires de Francfort ou de Berlin.

Tout y est massif, les choses et les hommes Hans, lui-même, avait plus l'air d'un gre-nadier de grande taille, planton d'un gé-néral, que d'un valet de chambre. Bréval lui dit en plaisantant :

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 31 mai 1919

ses plaisirs et des fêtes qu'il offrait si libéralement aux autres?

Elle répondit évasivement:

- Vous deviez être militaire, yous, dans mes déjà vus
signes, je me si
maître. Moi, je Tout autre penserait comme moi.

On ne se tromperait ras, fit Schultz.

D'ailleurs, est-ce que tout le monde n'est pas militaire, là-bas?

- Votre patron aussi? - Votre patroli aussi i
- Comme les autres.
- Un bel homme, le baron Stein, et qui
doit avoir eu des succès auprès des femmes.
Le front de Hans se plissa, et son visage changea d'aspect.

Bréval vit distinctement ses yeux lancer une petite flamme et ses dents grincer les unes contre les autres.

— Il a un talent de pianiste qui lui donne une puissance irrésistible sur le beau sexe. Schultz garda le silence. Guy reprit:

— Il se dit très riche, ce qui lui permet
de se montrer généreux, et avec de l'ar-— Lui, gronda le valet, lui généreux !... C'était le cri du cœur.

La rancune, comprimée jusque-là, faisait explosion tout à coup.
Généreux, ce Stein qui, après avoir violenté l'infortunée Lina, l'avait jetée sur le pavé, sans ressources, livrée aux hasards de la misère et aux apres nécessités de l'existence.

Préval s'apprecha de Schulte. Bréval s'approcha de Schultz, le regarda fixement et lui dit à voix basse : - Vous avez un secret, vous, et ce secret vous pèse; il y a longtemps déjà que je l'ai deviné... A Fontelle, je vous observais, et je l'ai bien compris, allez. J'en ai un aussi, moi; si vous voulez me confier le vôtre, je

signes, je me suis dit que vous haïssiez votre maître. Moi, je ne l'aime pas non plus, par-ce que je ne puis l'estimer. La lettre que je lui apporte en est la preuve. Je désire vous parler sérieusement. Ici, je ne saurais vous vous verrai-je alors? demanda

A quelle heure êtes-vous libre?

Tous les jours, de dix heures à midi.

Eh bien! demain, chez moi; je vous Il glissa sa carte dans la main du valet. Breval demeura seul dans le salon, où bientôt il fut rejoint par le baron Stein qui rentrait chez lui. Le visage de ce dernier portait encore des traces de contrariété qu'évidemment il n'avait pas eu le loisir d'effacer. On était aux premiers jours de juillet. L'année néfaste allait entrer dans sa ter-

Stein était fort. Il possédait sur lui-même une puissance extrême; mais il est des heures où les natures les plus énergiques ne peuvent résis-ter à la violence de certains chocs pareils à ceux de la foudre. Il se remit pourtant. Appelé à son ambassade, il venait de recevoir l'ordre de mettre ses affaires en règle pour quitter Paris à une date très prochaine. Ce fut d'une main presque distraite qu'il toucha la main de Bréval, en lui disant d'une voix sèche qu'il essayait vaimement d'adoucir.

rible phase.

d'adoucir:

— Enchanté de vous voir.

Il passa ses doigts sur son front dans un yous dirai le mien... Oui, nous nous som- mouvement nerveux et ajouta :

Désolé de vous avoir fait attendre, moi cher Bréval, mais je suis écrasé d'obliga-tions et ne sais où donner de la tête. De 18cheuses rumeurs circulent, répandues par on ne sait qui; j'ai voulu en avoir le cœur met, et je viens de la rue de Lille. On les a formellement démenties.

- Puis-je savoir de quoi il s'agit ? dit doucement l'oncle Guy.
- Pourquoi pas ? Je n'ai rien de caché
pour vous.
- De la guerre ? - Naturellement; mais c'est aussi faux que pide... Peut-être veniez-vous me demander quelques nouvelles? — Non, fit Bréval. Je viens simplement vous apporter une lettre de mon beau-frère. Nous n'avons voulu la remettre qu'en vos propres mains, vous comprenez pourquoi.

— Parfaitement.

Stein prit la lettre et l'ouvrit.

Bréval, comme un envoyé dont la mission est terminée, avait fait un pas pour se retirer en espérant être retenu. Stein le pria, en effet, de ne pas s'éloi-A mesure que la lecture s'avançait, le visage du Prussien prenait, si on peut s'expri-mer ailsi, une expression diabolique. Visiblement, il faisait un grand effort sur lui-même pour ne pas éclater, et cette nuance sinistre ne dura qu'un instant.

Cependant, l'oncle Guy, à qui rien n'échappait, l'avait remarquée, et sa mémoire était sûre.

It ne devait pas l'oublier. Stein, après avoir achevé sa lecture, re-plia la lettre, la plaça tranquillement dans son enveloppe et mit le tout dans un tiroir de son bureau

Sa physionomie avait repris son calme , tre de la pièce, avec les allures d'un lion en Bréval s'était assis près de lui. — Done, reprit le haron, vous croyez à une guerre prochaine ?
Guy répondit nettement :

- J'y crois fermement.
- Je n'essaierai pas de vous en dissuader. Après la résolution que vous venez de me notiier, je sens que je ne pourrais vous convaincre... J'avais espéré mieux.

Il étendit les mains dans un geste de résignation, et presque souriant, avec une nuance de - J'avais fait un rêve, il est d issipé.

pparente sincérité. Il conclut : - J'espère, monsieur de Bréval, que, quoi -Jespere, monsieur de Bréval, que, quoi qu'il arrive, vous et votre grande famille, au sein de laquelle j'ai eu l'honneur d'être accueilli avec tant de bienveillance, vous me conserverez une sympathie qui m'est si précieuse... Si ce que vous présumez à tort devait arriver, je veux croire que vous n'en ferez pas retomber la responsabilité sur ma tête... Je ne suis qu'un atome dans notre Germanie et qu'un suiet du kaiser auguel nous sommes tous con-

sujet du kaiser, auquel nous sommes tous contraints d'obéir aveuglément.

L'oncle Guy s'inclina sans répondre.

Stein lui tendait la main. stein lui tendait la main.
Il la toucha de la sienne, non sans répugnance, s'inclina et sortit,
— Quel pitre! pensait-il, mais quelle force!
Dans le vestibule, il rejoignit Hans Schultz,
qui l'attendait au passage, et murmura: - A demain.

Dans son salon, le Prussien, en prole à une sourde colère allait et venait d'un bout à l'au-

Dans sa tête, mille projets se heurtaient plus criminels et plus féroces les uns que res au-Ils pouvaient se résumer en quelques mots : -Si je peux, comme je prendrai ma revan-che! Cette fille, je l'aurais adorée peut-être... elle se moquait de moi. Les raisons de ce re-fus?... un prétexte... une raillerie... Attendens la fin, et qui sait!...

. XVI Ennemi de son maître

Aucun jeune premier de la Comédie-Fran-gaise n'aurait prononcé ces paroles avec plus -Monsieur, dit Hans Schultz à Guy de Brêval, lorsque le lendemain, à dix heures précises, 'il fut introduit dans son cabinet de travail, si j'ai répondu facilement à vos questions et accepté ce rendez-vous, c'est pour deux rai-

sons.

— La première?

— La voici : j'ai passé quelques jours à diverses reprises au château de Fontelle, et j'ai vu dans quelle famille mon odieux chef était reçu... En causant avec les domestiques je n'ai entendu que des louanges sur ceux qu'ils servent depuis de longues années... Je n'ai pas eu de peine à deviner les prétentions du baron, le but qu'il poursuivait, d'autant mieux qu'à quelques mots qui lui sont échappés et que j'ai saisis pour ainsi dire au vol, j'ai compris qu'il s'efforçait d'obtenir la main et la fortune de mademoiselle de Fontelle. J'ai donc une absolue confiance en vous, c'est le premier point. ue confiance en vous, c'est le premier point.

- Ne l'avez-vous pas déjà deviné?

(A suivre.)

1º La ville de Fiume, non compris le fau-bourg de Susak, formera avec la région si-tuée à l'ouest un Etat indépendant placé sous l'égide de la Société des nations. Cet Etat sera limitrophe du territoire italien et con-tiendra le chemin de fer qui part de Fiume pour se diriger vers Laybach. 2º Zara et Sebenico seront placés sous la souveraineté de l'Italie, qui renoncera à toute autre partie de la côte dalmate et de son

3º L'Italie aura également sous sa souveraineté les iles dites stratégiques, à savoir les iles de Cherso et de Lussin, au sud-ouest de Flume, ainsi que l'île de Lissa et les îles de retérieures » qui en sont voisines. D'autre part, la Société des nations attribuera au gouvernement italien le mandat sur l'Albarie, où le traité de Londres assurait déjà à l'Italie une influence prépondérante. Une nouvelle tête de pont occupée

sur la rive droite au Rhin Bridach, 29 mai. — Les pontonniers fran-cais ont commencé la reconstruction du pont de bateaux sur le Rhin qui avait été emporté par les hautes eaux le soir de Noël dernier. Un détachement français a occupé la tête

Les conditions des alliés à l'amiral Koltchak

Paris, 29 mai. - On a maintenant des prérisions sur les importantes propositions qui vont être transmises à l'amiral Koltchak au mom du Comité des Quatre. La lettre que rambassadeur Morris est chargé d'apporter la l'amiral offre au gouvernement de Kolt-chak des munitions, du matériel et des vi-vres aux conditions suivantes : 1. Il sera procédé à l'élection d'une assemblée constituante élue sur des bases démo-cratiques aussitôt que le gouvernement de Koltchak aura pu s'établir à Moscou, à moins toutefois qu'on ne procède dès maintenant la réunton de l'Assemblée constituante élue en 1917:

2. Il sera procédé aux élections des auto-rités municipales et des zemstvos dans la region occupee;
3. Rien dans la conduite de l'amiral Koltchak, ne devra manifester l'intention de fai-re revivre les privilèges abolis de rang ou de classe. Les libertés civiles et religieuses nevront être garanties;
4. L'indépendance de la Finlande et de la

Pologne seront reconnues. Toutes les con-testations concernant les frontières de ces pays devront être portées devant la Ligue des nations;

5. Si les tractations engagées par l'amiral Koltchak avec les Esthoniens, les Livoniens, les Lithuaniens, les Caucasiens et les Transcaspiens ne peuvent aboutir, la Ligue des nations sera appelée à trancher les difficultés survenues. En attendant qu'une solution intervienne, l'amiral Koltchak s'engage à reconnaître l'autonomie de ces régions et les traités passés par cellesci avec les alliés.

traités passés par celles-ci avec les alliés; 6. La Russie adhérera à la Ligue des na tions aussitôt qu'elle aura pu se reconstituer sur des bases démocratiques: 7. L'amiral Koltchak devra se conformer aux engagements pris par lui, concernant les dettes de la Russie dans sa déclaration du La communication du traité

aux Autrichiens retardée Paris, 29 mai. - Les représentants des puissances qui ont rompu avec l'Autriche se sont réunis cette après-midi à trois heures au quai d'Orsay. Ils ont reçu connaissance des conditions qui seront imposées à l'Au-triche

Les délégués de plusieurs puissances is-sues de l'Autriche ayant manifesté le désir d'avoir un certain délai pour étudier ce de-cument, la remise du traité à la délégation autrichienne, qui avait été primitivement fixée à vendredi midi, a été ajournée. La date en sera arrêtée au cours d'une réu-nion nouvelle des représentants alliés ayant rompu avec l'Autriche, réunion qui se tien-dra samedi après-midi au quai d'Orsay. Il est probable que la remise du traité à la délégation autrichienne aura lieu lundi

L'ajournement notifié à la délégation autrichienne Saint-Germain, 29 mai. — La notification de la remise à lundi de la communication du

traité de paix a été faite au chancelier Ren-mer, cetté après-midi, par M. Dutasta. M. Renner n'a fait, dit-on, aucune objection. Toutes les mesures d'ordre avaient été déjà prises pour demain. Contre-ordre a été don-né aux troupes de la garnison et au poste de gendarmerie, qui devaient participer à

AUTRICHE

Une ville autrichienne au pillage Vienne (via Bâle), 28 mai. — Il y a eu ce matin à Teplitz des actes de pillage. La foule, qui avait afflué de la ville et des environs, a pillé un grand nombre de magasins. La ce et les troupes sont intervenues. Trois salves ont été tirées. On ne signale jusqu'i maintenant ni tués ni blessés. RUSSIE

Le dégagement de l'Esthonie Copenhague, 29 mai. — Les troupes esthoniemes ont pris Werro et ont nettoyé plusieurs villages des bolcheviks, auxquels ils ont enlevé dix mitrailleuses. N. B. - Werro se trouve entre Wolmar et Pskoff, qui ont également été pris par les Esthoniens.

ESPAGNE

Bagarre politique à Valladolid Valladoild, 29 mai. — Avant-hier soir des groupes de partisans de M. Maura, qui venaient de conduire à la gare M. Silio, ministre de l'instruction publique, et le comte Gamazo, sous-secrétaire d'Etat à la justice, manifesté rent à leur retour devant le Cercle libéral. Une bagarre s'ensuivit entre mauristes et partisans de M. Alba Des cours de feu furent triés et de M. Alba. Des coups de feu furent tirés, et l'un des candidats libéraux, le député Roya Villanueva, fut blessé de deux coups de revol-

LA VIE SPORTIVE

Courses au Bois de Boulogne

JEUDI 29 MAI BRIDAINE ENLEVE LE PRIX DU CADRAN BRIDAINE ENLEVE LE PRIX DU CADRAN
Paris, 29 mai. — Même temps, même affluente. Nous ne jerions donc que nous répéterten insistant. On a été généralement surpris
l'assister à la 'acule victoire, dans le Prix
fould, du cheval de haise « Sorgho », qui n'avait jamais jusqu'ici réussi en plat. Mais, outre qu'il ne battait en « Matin » et « HorizonBleu » que des concurrents de second ordre,
il est bon de rappeler qu'il n'est pas rare de
voir certains animaux, dont la qualité est
latente, ne la révêler qu'après leur dressage
pur les obstacles. Cette gymnastique leur fait
perdre parfois les accès de mauvaise humeur
qui les paralysaient.

a Bridaine » a gagné en bon cheval le Prix lu Cadran. On craignait surtout pour lui le nanque de train, faute d'un leader, mais « Ba-son » s'est fort bénévolement chargé de cette pon s set fort denerousment charge de cette lâche. « Gave » s'est très honoroblement défendu, et « Gaba-Tépé » a esquissé une jolie pointe un dernier tournant.

« Mirham » a retrouvé tous ses moyens avec la piste du Bois, où il avait triomphé récemment de « Sétauket ». Il a eu raison très nettement d' « Imaginaire », qui n'a famais pu le remonter. Le Prix de Garches a servi de fiche de conso-

lation à «Scaletta», qui avait toujours trouvé son maître jusqu'ici. «La-Gloire-de-Hotot», très soutenu par son écurie sur la foi d'un bon-essai avec «Esnes» à dù sur la fin aban-denner les places à «Ad-Gloriam» et «Pertui-

nne».
Enfin, «Le-Rapin» a enlevé presque san itte le Prix du Bois Rouaud au favori «Rain Uls, sur qui O'Neill a du déployer toute s ressources pour conserver la seconde plac ontre «Dragon-du-Roi». Noici les résultats détaillés des épreuves : PRIX DE VILLE-D'AVRAY (à réclamer), 2,000 francs; 2,100 mètres. — ier, Masque-de-Fer (Parfrement), à M. René Sachot; 2e, Mourad (E. Allemand), à M. Jean Moleton.

Gagné de cinq longueurs.

Masque-de-Fer (Sea-Sick et Mantella) est en-traîne par A. Doux. PRIX FOULD, 4,000 francs; 3,000 mètres.— ler, Sorgho (Bellhouse), à M. Auguste Pelle-rin; 2e, Matin (C. Korb), à M. Jean Prat; 3e, Horizon-Bleu (B. Sauval), à M. h. Raudon. Non placés: Prince-Errant (Garner), Bery-bourg (Sharpe). Gagné de six longueurs; le troisième à deux longueurs et demie.

Sorgho (Negofol et Saracoénne) est entraîné par Ed. Cunnington. PRIX DU CADRAN, 30,000 francs (en outre, 3,000 fr. à l'éleveur); 4,000 mètres.

Mer, Bridaine (Sharpe), à M. Edouard Kann.
2e, Gave (Beilhouse), à M. Auguste Pellerin.
3e, Gaba-Tôpé (O'Neill), à M. R. Levyllier.
4e, Bacon (E. Allemand), au marquis de Vil-

Gagné d'une longueur; le troisième à trois * Bridaine (Gorgos et Bitter-Orange) est en-traine par F. Carter. PRIX DU POINT DU JOUR, 6,000 francs; 1,800 mètres. — 1er, Mirham (J. Jennings), à M. Victor Duret; 2e, Imaginaire (G. Stern), à M. J.D. Cohn; 36, Béret (Bellhouse), à M. E. Deschamps; 4e, Loyalty (Thomas), à M. A. Ek-

Mirham (Faucheur et Simiane) est entraîne PRIX DE GARCHES, 4,000 francs; 2,000 mêtres. — 1er, Scaletta (Mac. Gee), à M. le baron E. de Rothschild; 2e, Ad-Goriam (Garner), à M. V. Semaine; 3e, Furlana-II (Atkinson), à M. le vicomte O. de Rivaud; 4e, La-Gloirc-de-Wiotot (Sharpe), à M. Jean Stern.

Non placés: Rodia (Bellhouse), Raie (C. Korb), Brisbane (J. Jennings), Pertuisane (M. Gauthier). Gagné de deux longueurs; le troisième à Meux longueurs.

Soaletta (Sans-Souci-II et Scala) est entrat-

Gagné d'une longueur; le troisième à trois

PRIX DU BOIS ROUAUD, 4,000 francs; 2,000 mètres. — ier, Le-Rapin (Bellhouse), à M. F. Fournier; 2e, Rainfall (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt; 3e, Dragon-du-Roi (J. Jennings), à M. C. Eanucci; 4e, Crior (Garner), à M. A. Eknavan. Eknayan. Non place: Montferrand (Atkinson). Gagné de trois longueurs; le troisième à

Le-Rapin (Chulo et Palette) est entraîné par Mathurin Pantall.

CHEVAUX	Pesage 10 fr.	Pelouse 5 fr.	
Masque-de-Fer	G	13 »	1 7 50
Sorgho	GIP	77 p 27 p 17 p	42 x 14 x 8 50
Bridaine	GPP	19 » 12 50 13 50	9 50 6 x 6 50
Mirhan	GIPP	55 50 16 » 12 50	24 m 7 50
Scaletta	GPP	31 » 15 », 26 »	14 50 7 m 14 50
Livelone IV	POPP	46 50 46 50 16 50 14 50	1

Les noms en caractères gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde » et de la « Gironde ».

Courses à Bordeaux-Bouscat

« RUEUR » GAGNE LA POULE DES PRODUITS «RUEUR» GAGNE LA POULE DES PRODUITS

Beaucoup de monde jeudi, au Bouscat, pour la deuxième journée des courses.

Le Deuxième Prix des Haras, qui ouvrait la réunion, a été pour «Venise» l'occasion d'une belle victoire. La jument grise de M. Comet l'a, en effet, emporté de haute lutte sur « Souveraine-II», qui s'était longtemps attardée à l'arrière, et qui n'a succombé que par une courte longueur.

Le Prix de Mérignac a donné lieu à un cavalier seul de «Mine-Superbe». La jument de M. D. Guestier a été réclamée, après la course, pour la somme de 5,100 francs par M. de Caunes.

Dans la Poule des Produits le « graci en prise Dans la Poule des Produits, le « great event» de la journée, « Rueur», s'est littéralement joué de la coalition des deux représentants de l'écurie Nexon. Le fils d'« Ex-Voto» a gagné sans le moindre effort, faisant la meilleure impression tant son allure étatt aisée. Son exhibition d'aujourd'hui en fait le grand favori du Derby de Bordeaux qu'il doit disputer dimanche, au Bouscat.

Le Prix du Vigean, avec ses huit partants, a été l'occasion d'une lutte superbe entre « Manou» et « Cingh». Finalement, le fils de « Radis-Rose» réussissait à s'assurer un léger mais net avantage. net avantage.

Le duel qui, dans le Prix du Pezeu, mettatt aux prises « Olive-Oil » et « Rose-T » s'est terminé à l'avantage de cette dernière, qui a gagné comme elle a voulu.

Voici les résultats détaillés des épreuves : DEUXIEME PRIX DES HARAS (anglo-arabes et demi-sang anglo-arabes qualifiés), 1,600 francs; 1,800 mètres. — ier, Venise (Bourdely), à M. P. Comet; 2e, Souveraine-II (Tronqua); 3e, Initial (Labourdette), au baron Gasquet; 4e, Frêt (Floch), à M. H. Dubois-Godin. Non placés: Minok (Cernais), La-Seille (Bongaillos), Ray-Grass (Soubagné).
Gagné d'une longueur; le troisième à cinq longueurs; le quatrième à dix longueurs.—
Temps: 2 m. 9 s. 4/5.

Venise (Clairon-IV et Vénus) est entraînée par P. Coudert. par P. Coudert.

Hésumé. — Au signal, «La-Seille» s'est élancée en tête, précédant «Initial», «Venise», les deux représentants Dubois-Godin, «Ray-Grass» et «Souveraine-II» fermant la marche loin derrière. En face, l'ordre n'avait pas changé, mais «Souveraine» se rapprochait rapidement. Dans le dernier tournant, «Initial» prenais le commandement, suivi de «Venise» et «Souveraine-II». La ligne droite était abordée dans cet ordre. A hauteur du parc aux voitures, «Initial» était dépassé par «Souveraine-II» et «Venise», qui aussitôt entange très net de «Venise», qui aussitôt entage très net de «Venise».

PRIX DE MERIGNAC (à réclamer), 1,000 fr.; 1,500 mètres. — Mine-Superbe (Ivey), à M. D. Guestier, fait walk-over.

Mine-Superbe (Hélicon et Minuscule) est en-Mine-Superbe (Hélicon et Minuscule) est entraînée par W. Ivey. POULE DES PRODUITS, 3,000 francs; 2,200 mètres. — ier, Rueur (Duforez), à M. B. Toulet; 2e, Olivet (Deveterre), au baron M. de Nexon; 3e, Azouz (Faucon), au baron M. de

Gagné de deux longueurs; le troisième à vingt longueurs. — Temps: 2 m. 28 s.

Rueur (Ex-Voto et Ruade) est entraîné par F.-W. Bates. «Rueur», parti en tête devant les deux re-présentants de Nexon, a mené de bout en bout et l'a emporté les mains basses, malgré les efforts d'«Olivet» et «Azouz», dans cet or-

PRIX DU VIGEAN, 2,000 francs; 2,400 mètres.

— 1er, Manon (Hanson), au comte d'Estournel;
2e, Cingh (Floch), à M. G. Eymard; 3e, LaMaza (Chevaleyre), à M. L. Gauquelin; 4e,
Crotx-de-Picq (Deveterr), à M. E. Cassaêt. Non placés: Rosier-d'Avallon (Faucon), Virginex (Roquevert), Le-Prince-Noir (Soubagné), Voyvodo (Bongaillos). Gagné d'une encolure; le troisième à deux longueurs; le quatrième à trois longueurs. — Temps: ? m. 89 s. 1/5.

Temps: 2 m. 39 s. 1/5.

A la deuxième tentative, «Voyvode» prenait le commandement, suivi de «Manou», «Prince-Noir», «La-Maza», «Virginex», les deux représentants Cassaët, «Cingh» fermant la marche. L'ordre ne changeait guère jusqu'en haut de la montée, où «Cingh» se rapprochait très fort. Dans le milieu du dernier tournant, «Manou» passait en tête avec «Cingh» en deuxième position, et «La-Maza» bien revenue. La ligne droite était abordée dans cet ordre, et la lutte qui s'engageait sévère entre les deux leaders se terminait à l'avantage de «Manou», qui réussissait à l'emporter par une encolure. prier par une encolure.

PRIX DU PEZEU (haies, à réclamer), 1,500 francs; 2,800 mètres. — 1er, Rose-T (Lassus), à M. V. Gaillard; 2e, Olive-Oil (P. Kalley), à M. D. Guestier

Rose-T (Quintette et Mile-des-Rosiers, a-a.) est entrainée par L. Rousse.

« (tose-1 », partie en tete, n'a jamais eu a s'employer pour l'emporter de loin sur son adversaire. Résultats du pari mutuel						
CHEVAUX	1	Pes. 5 fr.	Pav. 5 fr.			
Venise	G P P	9 50 7 50 9 50	14 » 7 50 10 »	12 m 8 x 8 50		
Rueur	G	6 50	7 »	7)		
Manou	G P P	40 » 10 » 8 50 13 »	20 50 9 50 9 50 18 50	24 50 9 x 8 50 13 x		
Rose-T	GI	10 50 1	10 v	9.50		

Les notes en caractère gras indiquent les pronostics de la « Petite Gironde» et de la Troisième jour : Dimanche ler juin La troisième et dernière journée des courses le la réunion du Printemps aura lieu sur hippofrome du Bouscat dimanche 1er juin les courses commenceront à 2 h. 30, et cinq

prix seront courus: Troisième prix des Haras (arabes, anglo-ara-bes et demi-sang anglo-arabes qualifiés), 2,800 bes et demi-sang anglo-arabes qualifiés), 2,800 francs.

Prix de Capeyron (à réclamer), 1,000 fr.
Derby du Midi, 5,000 fr.
Prix de Bruges, 2,000 fr.
Prix de Bruges, 2,000 fr.
Prix du Bouscat (course de haies), 2,000 fr.
Toutes ces courses ont réuni un nombre d'engagements qui en assure l'intérêt, mais la grande attraction du programme est notre vieille course classique le Derby du Midi, qui va être de nouveau courue après une interruption de quatre années; elle promet un sport des plus intéressants en mettant en présence au moins huit partants et elle tranchera la question de suprématie entre « Agir » et « Rueur », ler et 2e du Prix des deux ans aux épreuves de sélection de 1918, et qui viennent de montrer une forme brillante en gagnant l'un le Prix du Bouscat dimanche dernier, et l'autre la Poule des Produits.

Jeudi, « Le-Coq », vainqueur à Talence, aura également des partisans, ainsi qu'« Olivet », représentant les couleurs du haras de Nexon si souvent victorieuses dans cette épreuve, et de de de manner qui viennent de faire triom. thélice », compagne d'écurie de «Namirusse » et de «Manon», qui viennent de faire triompher si brillamment les couleurs sympathiques du comte d'Estourmel.

Les champs, un peu maigres jusqu'ici, en raison de l'époque tardive de la reprise des courses, seront fournis dans toutes les éprentes qu'il disputations des proposes qui d'écutement sur une prite excellent.

courses, serons fourns dans toutes les corre-ves qui se disputeront sur une piste excellente, rendue meilleure encore par la pluie bienfai-sante de ces derniers jours, cloturant ainsi brillamment notre réunion du Printemps. ATHLETISME A BORDEAUX L'interclubs du Stade Bordelais

Jeudi, devant une bonne chambrée, s'est dé Stade Bordelais sur son terrain du Bouscat. Gros succès d'engagements et performances plutôt ordinaires.

Dans la finale du 100 mètres handicap, le scratch Loubatié est tombé.

La course par relais, très palpitante, est revenue à l'équipe du B. T. C., Loubatié, après un superbe relais, prenant 20 mètres dans les 200 derniers mètres. Cette épreuve a été très applicandle.

200 derniers meires, cente epicave a cic desappandie.
Voici les résultats:
100 mètres (handicap). — 1er, Tucou (A. S. M.), 6 mètres; 2e, Duporté (Section Burd.), 5 mètres; 2e, Loubatié jeune (B. E. C.), 6 mètres; 2e, Pazino (S. B. U. C.), 5 mètres, 5e, Dubos (B. E. C.), 6 mètres, Temps, 11" 2/5.
Loubatié ainé, scratch, tombé au départ.
110 mètres haies. — 1er, Dupin (S. B. U. C.); Loubatié aîné, scratch, tombé au départ.

110 mêtres hates. — 1er, Dupin (S. B. U. C.);
2e, Nachat (B. B. C.); 3e, Ducos (A. S. M.); 4e,
Hauret (S. B. U. C.). Temps, 1s''.

Saut en hauteur avec élan. — 1er, Ribaud
(S. B. U. C.), 1 m. 70; 2e, Estang (S. B. U. C.);
1 m. 65; 3e, Eynier (S. B. U. C.), 1 m. 60; 4e.
Roanne (S. B. U. C.), Mathieu et Cabardos
(C. A. B.), 1 m. 50.

400 mêtres (handicap). — 1er, Nouau (A. S. M.), 15 mètres; 2e, Dedieu (A. S. M.), 25 mètres;
3e, Vernhet (S. B. U. C.), 25 mètres, 4e, Roy
(B. E. C.), 20 mètres. Temps, 55''.

1.500 mètres (handicap). — 1er, Mailhe (A. S. M.), 25 mètres; 2e, Dodieu (A. S. M.), 50 mètres; 2e, Dedieu (A. S. M.), 50 mètres; 2e, Dodieu (B. E. C.), 40 mètres; 2e, Jon (S. B. U. C.), 40 mètres; 3e, Chaupentier (A. S. M.), 50 mètres; 4e, Lalymân (C. A. béglais), 30 mètres; 5e, Ganouille (Sect. Burd.), 30 mètres.

Saut en longueur avec élan. — 1er, Nachat (B. E. C.), 5 m. 96; 2e, Eynier (S. B. U. C.), 5 m. 81; 4e, Gay (S. B. U. C.), 5 m. 78.

1,500 mètres relai (800, 400, 200, 200). — 1er, Bordeaux-Etudiants-Club (de Floridor-Dantès-Gibeaud-Loubatié); 2e, Stade Bordelais (Daubin-Larrouy-Pepion-Thébault); 3e, Section Burdigala; 4e, Club Athlétique Béglais. Temps, 4° 25'.

Prix Gimeaux (60 mètres, juniors). — 1er, La-

4' 25".
Prix Gimeaux (60 metres, juniors). — 1er, Lavielle; 2e, Dufau (tenant); 3e, Aussel. Temps,
7" 2/5. L'entrainement SECTION BURDIGALIENNE. — Dimanche ler juin, à 14 h. 30, sur le terrain du Grand-Louis, seront disputées les épreuves suivantes : 100 mètres, 400 m., 150 m., sauts en hauteur et en longueur sans élan, lancement du poids (toutes ces épreuves handicap), sauts à la perche, scratch, ainsi qu'une course-relai sur 2,000 mètres. mètres. Vu le succès remporté dimanche dernier, les organisateurs ont décidé d'organiser de nou-velles épreuves pour les vétérans. BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB. — Dimanche

ter juin, à 15 heures, au Stadium, entraînement

pour tous les membres du B. E. C., en vue des championnats de la Côte-d'Argent, A PARIS

Les championnats de France militaires et interscolaires ARNAUD BAT OFFICIELLEMENT LE RECORD DES 800 METRES Les finales des championnats de France mi-

Les finales des championnats de France militaires et interscolaires se sont disputées jeudi après-midi au stade de Colombes, en présence d'un nombreux public.

A signaler la splendide performance d'Arnaud, qui a battu officiellement cette fois le record de France des 800 mètres, détenu par Deloge (1 m. 59 s.) et debout depuis dix-neuf ans. Arnaud a fait 1 m. 55 s. 4/5, terminant avec la plus grande aisance. Le second de l'épreuve, le bel athlète Burtin, battit lui aussi d'une seconde le record de France.

La performance d'Arnaud a été enregistrée cette fois par deux chronométreurs officiels et trois officieux, ce qui le met à l'abri de toute contestation.

Dans les sprints, Seurin, le puissant athlète du Stade Français, se tailla la part du lion, gagnant nettement les 100 et 200 mètres. Tirard est surentrainé, Soulignac en déclin de forme; quant à Caste, il ne fut pas autorisé à prendre le départ en vertu d'une décision quelque peu incompréhensible.

Geo André enleva le 110 mètres haies nettement, le 200 mètres haies talonné jusqu'au poteau par le Joinvillais Buchon, le saut en hauteur devant Labat, pas encore en forme.

Très joit 400 mètres de Delvart en 51 sec. 3/5. Dans les concours, rien d'extraordinaire. Les performances sont en général moins bonnes qu'à Saint-Cloud.

L'entrainement de Joinville ne semble pas performances sont en general moins bonnes qu'à Saint-Cloud.

L'entrainement de Joinville ne semble pas avoir réussi à nos athlètes, bien au contraire. Chez les scolaires, des performances égalèrent et quelquefois dépassèrent celles des « as » militaires. En vitesse, Durier ne fit qu'un cinquième de seconde de plus que Serani; Glachant, de Chambure et Protais firent de très belles courses; ce sont des athlètes d'avenir. Dans les concours, notons les beaux sauts de Mercery, qui fit 6 m. 42 en longueur, et du débutant Guilloux, qui franchit 1 m. 75 en hauteur, battant le record de France détenu par Vétillard avec 1 m. 70.

Voici les résultats dans l'ordre:
Lancement du poids (scolaires), 5 kilos 7.

L. Casella, 11 m. 42; 2. Guilloux, 10 m. 34.

100 mètres plat (scolaires); 1. Durier, 11 s.

3/5; 2. Jamais; 3. Glachant.

100 mètres plat (militaires); 1. Seurin, 11 s.

2/5; 2. Soulignac, à 1 mètre; 3. Tirard, a une poitrine; 4. Renaud; 5. Labanca; 6. Rault,
Lancement du poids (militaires): 1. Hamon, 12 m. 06; 2. Messerschmitt, 11 m. 74; 3. Parot, 10 m. 70. Dans les concours, notons les beaux sants

10 m. 70.

1,500 mètres plat (scolaires): 1. Protais, 4 m. 23 s. 3/5; 2. Delagarde; 3. Engelbach.

800 mètres plat (militaires): 1. Arnaud, 1 m. 55 s. 4/5; 2. Burtin, à 15 mètres; 3. Audinet.

Arnaud bat le record de France détenu par Deloge, depuis 1900, avec 1 m. 59 s.

Longueur sans élan (militaires): 1. Proux, 3 m. 15; 2. Moreau, 3 m. 11; 3. Ragaine et Wurtz, 3 m. 02.

200 mètres (militaires): 1. Seurin, 23 s. 1/5; 2. Laubertrand; 4. Rault; 5. Berrurier.

Lancement du javelot (militaires): 1. Cauvin, 37 m. 55; 2. Steinmetz, 32 m. 92; 3. Ratié, 30 m. 40. n. 40.
) mètres haies (scolaires) : 1. Durier, en
.; 2. Luneau, à une poitrine; 3. Zervudachi.
) mètres haies (militaires) : 1. Géo André,
.: 4/5; 2. Vétillard, à 2 mètres; 3. Delias; 4. Garon.
Triple saut avec élan (militaires): 1. Proux, 12 m. 62; 2. Dubarry, 12 m. 30; 3. Caron, 11 m. 64. 400 mètres (scolaires): 1. Glachant, 53 s.; 2. Dechambure; 3. Durey, 400 mètres plat (militaires): 1. Delvart, 51 s. 3/5; 2. Devaux, à 10 mètres; 3. Dumont.
Longueur avec élan (militaires): 1. Fitte, 6 m. 42; 2. Girard, 6 m. 40; 3. Huge, 6 m. 35. 400 mètres haies (scolaires): 1. Dechambure, 1 m. 2 s. 2 Langde: 3 Ader. 400 metres hales (scolaires): 1. Dechambure, 1 m. 2 s.; 2. Laprade; 3. Ader. 200 mètres hales (militaires): 1. Géo André, 28 s.; 2. Buchon, à une poitrine; 3. Delbec. 800 mètres plat (scolaires): 1. Glachant, 2 m. 3 s.; 2. Hoffteter; 3. Protté. 1,500 mètres plat (militaires): 1. Arnaud, 1 m. 15 s. 3/5; 2. Godet, à 30 mètres; 3. H. Delvard: 4. Audinet. elvard: 4. Audinet. Lancement de la grenade (militaires): ... Bourgeois, 67 m. 50; 2. Serio, 63 m. 15; 3. As-tier, 59 m. 70. Longueur avec élan (scolaires): 1. Mercery, m. 42.

6 m. 42.

Hauteur avec élan (scolaires) † 1. Guilloux,
1 m. 75 (record de France scolaires); 2. Mercery, 1 m. 71; 3. Durier, 1 m. 61.

Saut en hauteur (militaires): 1. Géo 'André, 1 m. 75; 2. A. Labat et Matthey, 1 m. 70.

5,000 mètres plat (militaires): 1. Heuet, en
16 m. 10 s.; 2. Guillemot, à 10 mètres; 3. Isola;
4. Foucaud. Lancement du disque (militaires): 1. Jou-hamet, 31 m. 43; 2. Cauvin, 30 m. 72; 3. Parot, 30 m. 68.
Saut à la perche: l. Franquenelle, 3 m. 50;
2. Fouvielle, Prévost, Ratié, 3 m. 05.
Relais: Ire équipe, Renaud, Lahaucat, Martin, Rault (zone des armées); 2e équipe, Tirard, Devaux, Dumont, Laubertrand (zone des armées); 3e équipe, Soulignac, Berrurier, Vandenhead, Bayon (Joinville); 4e équipe, de Fontainebleau.

CYCLISME LE CRITERIUM DES SOCIETES Paris, 29 mai. — Disputée sur le parcours Saint-Germain-Mantes et retour (50 kil.), cette preuve a été gagnée par Francis Pelissier, le rère du vainqueur de Bordeaux-Paris. Mi-chiels était deuxième; Barthélemy troisième.

SERES BAT LINART

Tours, 29 mai. — Aujourd'hui Sérès a triom-phé du Belge Linart à l'enlevage, le battant l'une demi-longueur. LE TOUR DE BELGIQUE Bruxelles, 29 mai. — Gauthy, ayant décramponné tout le lot, arrive ler à Bruxelles, gagnant l'étape devant Massou, second.

A BORDEAUX

Le circuit Milocheau VICTOIRE DE CANTOU DU S. A. B. Jeudi après-midi s'est disputée avec un plein succès cette épreuve annuelle. La réussite fut complète tant au point de vue populaire qu'au point de vue sportif.

La victoire est revenue au favori de « Sports », le crack du S. A. B. Cantou, qui a enlevé la course à l'emballage.

La pluie n'a fait son apparition que vers la fin, arrosant consciencieusement l'énorme foule qui se pressait à l'arrivée.

Dès une heure, les concurrents viennent retirer leurs brassards à la Porte-Dijeaux, où un nombreux public est massé. Après un premier appel effectué par M. Abadie, le peloton des 46 engagés s'ébranle à petite allure, précédé des autos officielles, et se dirige vers Monrepos, où le départ officiel est donné par M. J. Loche, à 15 h. 30.

La course Nous prenons place, avec M. Llevre, chef dé-légué de l'U. V. F.; M. et Mme René Milocheau, à bord de l'auto de l'aimable sportsman, M. Trazit, et nous filons à la poursuite des coutrazit, et nous litons à la poursuite des courcurs.

Dès le départ, donné au sommet de la côte le Monrepos, Cantou et Oscar Cosse, dans un lurieux démarrage, prennent la tête et mènent un train très dur à un peloton compact, Quelques crevaisons font des victimes, et l'ainé des Cosse est dans le nombre des malbhanceux. Le S. C. de la Bastidienne est déjà handicapé, oar son leader, jugeant la tâche trop ardue, abandonnera presque aussitôt après avoir réparé. rop ardue, abandonnera presque aussitot après avoir réparé.

Les rudes lacets en descente avant Lignan sont dévalés à toute allure, et quelques unités « vont dans les décors ». Chauvet brise sa machine.

Le train continue très dur dans le peloton où Verdeun, Cantou et Cosse jeune se surveillent étroitement. Quelques lachages d'unités de second ordre, et Boulestreau, qui a un accident de machine sérieux, abandonne à

tes de second ordre, et Boulestrau, dur au accident de machine sérieux, abandonne à La Tresne.

Dans la montée, cailiouteuse à souhait, de la côte Monrepos, c'est le tour de Cosse jeune de voir son pneu rendre l'âme, tandis que Therrien, qui a déjà deux chutes à son actif, est irrémédiablement lâché.

Dès lors, la course ne doit pouvoir échapper à Cantou ou à Verdeun, les deux hommes étant splendides d'allure... et débarrassés de leurs plus sérieux adversaires.

Au deuxième passage à La Tresne, le peloton de tête est encore composé de six unités, tandis que derrière, Cosse jeune et Therrien faisaient un effort splendide pour combler leur handicap sans y parvenir.

Sentant la fin proche, Cantou, très intelligemment, se place pour son effort, puis, se dégageant aux 100 mètres, il décolle tout le monde dans un bel enlevage, gagnant de dix longueurs sur le second Verdeun, qui lui aussi est à louanger pour la belle course qu'il a fournie.

Les autres en peloton.

a fournie.
Les autres en peloton.
Voici le classement;
1er, Cantou (S. A. B.), en 1 h. 57' 9", 2e, Verdeun (S. A. B.), à 10 mètres; 3e, Gabaroche (S. A. B.), tous les trois sur bioyclettes Faret;
4e, Bagat, et 5e, Roy, tous en peloton.
6e, Goujon (G. C. bouscataise); 7e, Vigne (G. C. bouscataise); 8e, Dubourg (S. A. B.); 9e, Brochet; 10e, Dumenil (S. A. B.); 11e, A. Cosse (S. C. B.), etc.

LA REOUVERTURE DU VELODROME DU PARC Ellegaard, Sergent, Meuger à Bordeaux Ellegaard, Sergent, Meuger à Bordeaux
Tout est prêt, au Vélodrome du Parc de Caudéran, pour la grande première de dimanche
prochain: Tribunes, barrières intérieures ou
extérieures, tout a été remis à neuf, et la piste est plus joile que jamais, entourée des arbres en fleurs qui lui font un nid de verdure
empanachée et de délicieux ombrages.

Quant à la partie sportive, elle promet des
luttes ardentes; indépendamment du match
international qui, à Ellegaard, six fois champion du monde, opposera Sergent et Meurger,
les deux comingmen français, le programme
comporte le Grand-Prix Albert Tournié, nationale, vitesse, dans lequel tous les coureurs
bordelais de marque seront aux prises: Mal-

Au Grand Dépôt de Fabrique MAISON TARTEYRE

204, rue Sainte-Catherine, Bdx.
TOILES BLEUES Ire qualité;
Larg. 120, le mètre 5650.\
Larg. 130, le mètres 6699.

Hôtels meublés, Restaurants

Affaire sans pareille:
TOILES sans coutures, nappes, serviettes, au mêtre; 5,000 mêtres serviettes «œil-de-perdrix».
Larg. 0,65, le mêtre 2495.
La due confectionnées 65×85, 32f.
Facilités de paiement.

Wagons réservoirs, foudres couverts, plates-formes 8 à 30 t., disponibles. Vente ou location, commerce gros seulement, Wa-gons, 12, boul. Courcelles, Paris

CHAUDRONNIERS en CUIVRE,

bons ouvriers de marteau, demandés pr la maison DEROY fils amé, 75, rue du Théâtre, Paris, pour son usine succursale d'ANET (Eure-et-Loir). Salaire variant suivant capacité de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 l'heure.

Menuisiers et Charrons

ons salaires, logement assuré mandés par CARDE, usine de ordeaux-Passerelle. — S'y pré

senter, quai de La Souys.

PNEUS vélos t. dim. CYCLES THOMAS Fra, 96, ch. d'Arès.

A VENDRE en totalité ou par parcelles terrains d'agrément et de rapport, à Ste-Germaine, et face du Stade bordelais. Faccitiés de palement. — S'adresser à Me ADENIS, notaire, 102, rue Sainte-Catherine, Edx.

dérou, Chadeau, Tournis, Moreau, Dubourg, Pinoteau, Bournac, Borde, Lamaison, Loche, Dumezil, Cantou, Dorieuille, Pasquier, Gabaroche, Cosse, etc.

Ces mêmes hommes se rencontreront avec les cracks dans l'Américaine sur 20 kilomètres, qui réunira 10 équipes au départ. Une course de tandems et les brassards cycliste et pédestre des jeunes compléteront cet alléchant programme.

gramme.

Le concours d'une musique américaine est assuré. Enfin, prenons-en bonne note, la direction nous promet d'essayer de se surpasser dans l'organisation générale.

Tous ces éléments promettent un éclatant succès. Nul doute donc, que cette grande première ne produise le maximum, pour le plus grand bien de l'Union nationale des combattants au profit de qui elle est organisée et dont le président, M. le général Plantey présidera la réunion avec le général Rhodes, commandant la base américaine n. 2.

Regleaux-Castillon at retour (F. C. S. O.) Bordeaux-Castillon et retour (F. C. S. O.)

Bordeaux-Lastinon et retour (F. C. S. U.)
Dimanche prochain, après-midi, se disputera
cette épreuve. Les trente prix qui y sont affectés sont exposés au siège du Club organisateur les Cyclistes girondins, 138, cours Victor-Hugo. Les intéressés sont prévenus que la
liste d'engagements est ouverte à cette adresse
et ne sera close qu'al-moment du départ, qui
aura lieu aux Quatre-Pavillons, à 14 h. 30.
Rendez-vous des coureurs au bar des Arts, à
la heures, pour la signature et la remise des
dossards et tickets. Brassards cyclistes et pédestres (U. V. F.)

Dimanche, première journée des brassards (5e année) au vélodrome du Parc, au cours du gala de réouverture. Pour le brassard pédestre (toutes licences), engagements reçus jus-qu'à samedi soir au vélodrome. LE TOUR CYCLISTE DE L'ITALIE Naples, 30 mai. — Résultat de la 5e étape, tour cycliste d'Italie : Belloni arrive premier. Suivent, à l'intervalle de quelques secondes : Girardengo, Buysse, Lucotti, Egg, Calzolari et Agostini. Une grande foule attendait l'arrivée des cyclistes.

LAWN-TENNIS SAMAZEUILH BATTU JEUDI

A la Croix-Catelan, affluence énorme pour le tournoi interallié.
En demi-finale (sinple), M. Harawool a bat-tu M Jean Samazeuilh (Bordeaux) par 6-4, 6-2, 8-6. Gobert a triomphé de Wasburu dans sa de-mi-finale. La finale se jouera samedi entre Gobert et Hara-Wood.

NATATION

L'entraînement BORDEAUX-ATHLETIC-CLUB. — Dimanche matin, au deuxième bassin à fiot, à 9 h. 30: formation des équipes de water-polo, grandsprix d'ouverture, 100 mètres nage libre, 50 mètres sur le dos, 1,500 libre, 400 relais (équipes de 2), plongeons.

L'actualité sportive A propos de cette question d'une brûlante actualité sportive, le promoteur de la Fédéracion par sport, notre confrère Frantz Reichel
publie dans «Sports» de cette semaine un
article appelé à un gros retentissement.

Dans le même numéro, Louis Mulot discute
a formule des championnats de rugby, d'une
morme importance en cette période de reprise. prise.

L'aviateur J. Lahitte commente les derniers exploits retentissants de ses camarades britanniques, américains et français; le «Tennisman» publie, en les analysant, les résultats de Primrose; «Billiken» donne des détails tres ntéressants sur le meeting automobile d'Indiagandis. Tous les sujets sont traités par des plumes utorisées. autorisées. Il sera prudent de se hâter de s'assurer ce numéro, artistiquement illustré, de «Sports». En vente partout.

Il y a un an

31 MAI 1918

La bataille s'élargit sur le front français. L'ennemi, développant sa poussée, a at-teint la rive nord de la Marne. Par un traité signé à Londres, la Suède met 400,000 tonnes de navires à la disposiion de l'Entente. Energique mouvement de protestation en Espagne contre le torpillage des navires espagnols par des sous-marins allemands.

La Foire de Bordeaux

Démission du cabinet persan.

Le ministre des colonies à Bordeaux M. Henry Simon, ministre des colonies, ar-

rivera à Bordeaux samedi matin, à 6 h. 35, et se rendra directement à la préfecture, rue Vital-Carles, où les appartements ont été préparés Dour lui et les personnes qui l'accompagnent.

A dix heures et demie aura lieu, sous sa présidence, aux Quinconces, l'inauguration officielle de la Foire. Rappelons que le président et les membres du comité directeur de la Foire offrent, à midi, dans la salle des Concerts du Grand-Théâtre, un déjeuner à M. Henry Simon, qui, à quatre heures et demie, sera reçu à l'Institut colonial, rue Esprit-des-Lois. Enfin, samedi soir, à sept heures trois quarts, le président et les membres de la Chambre de commerce offrent, au palais de la Bourse, un dîner au ministre et à la mission américaine de

approchement économique. Les essais annoncés auront lieu les 1er, 2 Les essais annonces auront heu les la, let 3 juin, au domaine de Lesparre, à Beychac-et-Cailhau. Un service spécial supplémentaire de tramways: départ place du Pont, Bordeaux-Bastide, à 1 h. 30. Descente station Cailhau; cars à la descente du tram. Retour: départ de Cailhau à 6 heures.

EXCURSIONS DANS LE VIGNOBLE Les excursions en automobile dans le vignoble sont fixées comme suit: Sauternes, 5 juin; Saint-Emilion, 7 juin; Médoc, 11 juin; Graves, 12 juin. Prix: 50 fr. par place. On s'inscrit d'ores et déjà pour toutes les tournées au bureau du Comité, 17, cours du Maráchal Foch rechal-Foch.

Ci-dessous l'itinéraire de la tournée à Sauternes: Départ de Bordeaux à 1 heure; arrivée à Barsac, place de l'Eglise, vers 2 h. 1/4.

Château Coutet (arrêt); Château Climens (arrêt). Passage devant les premiers crus de Rabaud Promis, Rabaud Sigalas, Lafaurie Peyraguey, Haut Peyraguey, Château Vi-gneau-Pontac (arrêt), La Tour-Blanche (ar-rêt). Château Filhot, Château Guiraud, Châreti Chateau Filhot, Chateau Guiraut, Chateau d'Yquem (arrêt). Château Suduiraut, Château Requetaillade (arrêt). Retour par Langon. Arrivée à Bordeaux vers sept heures du soir.

BOUCHERIE de TOULOUSE 182. RUE FONDAUDÈGE SAMEDI, DIMANCHE. Téléph. 42.67 Bœuf de l'Argentine

Aloyau, Penon, Côtes..... Le 1/2 kilo 2:45
Anguille, Veine, Caprin..... - 1:75
Aiguillette, Jarret - 0:95
Poitrine, Cou - 0:70
Grande baisse de prix SIT le Bœuf français Agneaux de Graves, Veau extra-blanc

Ligue des fonctionnaires pères de famille nombreuse

Nous recevons la communication- sui-La section girondine des fonctionnaires peres de fàmille-nombreuse aura une réunion dimanche ler juin, à dix heures du matin, à l'Athènée. Le président fait un pressant appel à tous les fonctionnaires pères de famille nombreuse (trois enfants au moins) pour qu'ils assistent à cette réunion.

Grâce aux efforts de la Ligue, certains avantages ont été enfin reconnus aux familles nombreuses; le moyen de conserver et de consacrer ce droit à l'existence, c'est d'être une force, par l'union de tous les fonctionnaires soucceux de l'avenir de leurs enfants. pucieux de l'avenir de leurs enfants.

Société des archives historiques La Société des archives historiques a tenu sa séance mensuelle le lundi 36 mai, sous la présidence de M. Sam Maxwell, président. M. le Trésorier a déposé sur le bureau le tome LII des Publications de la Société, qui vient de parentire. tome LII des Publications de la Societé, qui vient de paraître.

M. Caraman a continué la lecture de l'histoire de la Fronde à Bordeaux, d'après les registres secrets du Parlement (mai 1649).

Mile Cluzan a analysé un acte portant donation par Edouard Ier, roi d'Angieterre, aux habitants de Mimizan, de la montagne de Bias, à charge d'une lance d'exporle (27 nov. 1288).

M. Leroux a donné lecture d'un arrêt du Parlement, signalant l'existence a Bordeaux, en 1658, de la Compagnie du Saint-Sacrement. M. le vicomte de Pelleport et M. Cosme pré-sentent quelques observations.
M. Courteault a communiqué des lettres de l'intendant de Tourny concernant le plan de Bordeaux, dit de Latiré (1753-1755).
M. Ducaunnès-Duval a lu une délibération de la section des Hommes libres n. 23, de Bor-deaux, au sujet des accapareurs (15 juin 1793).

Création d'une salle privée de réunion pour les commerçants à la Bourse

Nous avons depuis bien longtemps attiré l'attention de MM. les Commerçants et Industriels de Bordeaux et de la région sur les avantages que présenterait pour eux l'organisation, dans les locaux de la Bourse, d'une salle privée où ils pourraient se réunir et recevoir leurs clients. Le bureau de la Chambre de commerce, consentant des sacrifices importants, a pris toules dispositions pour que le projet d'organisation de cette salle spéciale entrât dans la voie des réalisations immédiates. Dans la première quinzaine d'avril, nous avons indiqué dens gralles cardifications indiqué dens gralles cardifications. avons indiqué dans quelles conditions il escomptait le concours des intéressés. Nous espérions alors que les adhésions immédiates et nombreuses des usagers de notre Bourse permettraient l'inauguration de la nouvelle salle à l'occasion de la Foire de Bordeaux

Bordeaux.

Notre espoir a été déçu, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire, et il appartient encore aux intéressés de ne pas attendre longtemps la réalisation du projet si intéressant qui leur a été soumis.

La Chambre de commerce fait un nouvel et pressant appel à leur esprit d'intitative, Espérons qu'il sera entendu et que dec Bordeaux. Espérons qu'il sera entendu, et que des adhérents, tous les jours plus nombreux, viendront s'inscrire à brève échéance sur le registre spécial déposé dans ce but au secrétariat de la Chambre, à la Bourse.

Une chasse émouvante sur les toits Jeudi sofr, vers 10 h. 30, Ismaël Lavdia, travailleur marocain, retenu à la caserne de pas-sage rue Belleville, sous le coup d'un arrêté d'expulsion, avant d'être réembarqué pour l Maroc, a tenté de s'évader. Il monta sur le toits de la caserne et gagna par ce chemin les toitures des maisons voisines. Aperçu sur le faîte de l'immeuble portant le numéro 13 du cours du Maréchal-Pétain, la police fut préve-

M. Lagardère, commissaire de police de service à la Permanence, se rendit devant la mai-son du cours du Maréchal-Pétain avec la patrouille militaire et des chiens policiers. Comme des agents montés sur les toits es-sayaient de se saisir du Marocain, celui-ci se jetta dans la rue. Dans sa chûte, il s'est fait une double fracture à la jambe droite. Il a été trans porté à l'hôpital Saint-André.

Cadavre repêché

M. Pierre Barran, demeurant 91, cours Victor-Hugo, a retiré, jeudi après-midi, de la Garonne, en face du quai Sainte-Croix, le cadavre d'un jeune homme. Le corps a été identifié: c'est celui d'un marin, Paul Olive, âgé de quinze ans, dis-paru depuis le 23 mai. Il a été envoyé à la morgue aux fins d'autopsie.

Le crime de Labarde

L'ASSASSIN PRESUME EST ARRETE L'enquête menée par M. Richard, commissai re de police de la 7e brigade mobile, a fait dans la journée de jeudi un grand pas. Tout d'abord, le caporal-muletier Ben-Sedira, qui fut un moment soupçonné comme l'auteur de l'asassinat du fermier Thibault et qui avait été comentanément gardé à la disposition de la astice, a été mis en liberté, son innocence ayant été reconnue.

A la suite de l'enquête menée par le commissaire Richard, l'inspecteur Fernand se ren-dit mercredi à Cantenac et mit en état d'arrestation un militaire marocain employé comme cuisinier à la popote des officiers du 9e ti-

railleurs.
Cet individu, nommé Ben Omar, est accusé
Cet individu, nommé Ben Omar, est accusé par les Thibault d'avoir assassiné le chef de cette famille.
Au cours d'une émouvante confrontation, la fille de la victime, Hélène, reconnut Ben Omar comme le meurtrier, « Oui, c'est vous qui avez assassiné mon père, dit-elle. Vous êtes venu deux fois à la maison durant la quinzaine éconlée. Je vous reconnais bien, c'est vous qui avez proposé à ma mère de vous débarrasser de

mon père. "
Quant à la femme Thibault, mise en présence du Marocain, elle fut aussi affirmative:
 «C'est vous qui avez tué mon mari. C'est vous qui avez formé le projet de me débarrasser de lui. Vous deviez toucher pour prix de votre crime une somme de 300 fr. que j'avais eu la faiblesse de vous promettre. Je ne vous ai rien donné; mais, le crime commis, vous nous avez menacé de nous turn tous si nous vous vous propacé de nous turn tous si nous vous prometre. avez menacé de nous tuer tous si nous vous lénoncions. » Le fils de Thibault, Aurélien, et le rétugié

Le ills de Inibault, Aurélien, et le réfuglé Ruffin, familier de la famille Thibault, furent aussi unanimes pour dire que le cultivateur était tombé sous les coups du Marocain qui ne s'est à aucun moment départi de son calme et qui oppose à toutes les accusations dont il est l'objet un démenti formel. Après avoir entendu de la bouche des mem-bres de la famille Thibault un drematique récil bres de la famille Thibault un dramatique récit des circonstances du crime auquel ils ont assisté à quelque dix mètres à peine, le magistrat a fait ramener l'inculpé Ben Omar à Cantenac, où il a été enfermé sous bonne garde dans les locaux disciplinaires du cantonnement du 9e tirailleurs.

Les obsèques du cultivateur Thibault ont eu lieu jeudi après infoi. Ajoutons qu'en fin de soirée, nous avons appris qu'un coup de théâtre scrait sur le point de se produire et qu'il faut s'altendre à de graves révélations.

UN COUP DE THEATRE

Le coup de théâtre que nous faisions prévoir vient de se produire. C'est par le fils Aurélien et le réfugié Ruffin que le cultivateur Thibault fut assommé. Il fut achevé à coups de revolver par le Marocain Ben-Omar.

Le jeune Aurélien, — il est âgé de quatorze ans et demi — et Ruffin ont fait des aveux complets. Leurs déclarations ont été confirmées par la femme Thibault qui assista pren a la scène.
Quant à la fille Hélène, elle se tint un peu à l'écart durant l'assassinat de son père.
M. le commissaire Richard vient de lancer un télégramme à M. Rochoux, juge d'instruction, pour lui faire savoir que le Marocam Ben-Omar, le réfugié Ruffin, la femme Thibault, le fils Aurélien et la fille Hélène sont les co-auteurs du crime de Labarde.
On attend la décision du juge. Il est probable que celui-ci va ordonner l'arrestation et le transfert à Bordeaux de ces cinq tristes personnages.

Chronique théâtrale

Grand-Théatre

Grand-Théâtre

Les deux représentations officielles données au Grand-Théâtre par les artistes de la Comédie-Française seront de véritables régals artistiques pour les spectateurs.

Nous avons indiqué l'interprétation pour la soirée de samedi, avec «l'Abbé Constantin». Celle de dimanche ne lui cèdera en rien. Au programme « la Paix chez soi », comédie en un acte, de Courteline, avec M. Croué et Mile Dussanne; « l'Aventurière », la belle comédie en quatre actes, en vers, d'Emile Augier, jouée par l'admirable artiste qu'est Mme Céoile Sorei, qui retrouvera là un de ses plus beaux rôles. A ses côtés, Mme Valpreux; MM. de Féraudy, Dehelly, Siblot, Dessonnes, Gerbault, Charles Gauthier, et pour terminer le spectacle, le délicieux acte de Meilhac et Halévy, « l'Eté de la Saint-Martin », interprété par MM. Siblot et Georges Le Roy; Mmes Valpreux et Catherine Fonteney.

La location, déjà très chargée, reste ouverte à partir de neuf heures du matin, au péristyle du théâtre.

Service spécial de tramways après les représentations.

Trianon-Théâtre Tous les soirs, la célèbre diseuse ESTHER LEKAIN, la première vedette française, dans un répertoire extrémement intéressant. La revue « VOILA!» est jouée par une troupe de vedettes, avec toutes les scènes nouvelles : « MISTINGUETT », avec C. DE SIVRY: « LE PISTEUR », avec DUFLEUVE; « LES REVENANTS », avec M. Netzer et Neurtha, etc. Tout le spectacle obtient un gros succès, et la coquette et fraiche salle est toujours comble, — Location rue Franklin.

LA REVUE DE LA SCALA. — Samedi, soirée, et dimanche, matinée et soirée, trois grandes représentations de la revue et du tableau nouveau : «Au Pays de Butterfly», qui est un gros succès. Location sans frais. Alcazar-Théatre

Scala-Théatre

CARMEN VILDEZ chante tous les soirs dans la revue de l'Alcazar, «VAS-Y, PETIT!» dont toutes les scènes nouvelles, et notamment «LA CORRIDA», obtiennent un triomphe. Troupe de tout premier ordre. Prudent de louer à l'Al-

CONVOI FUNEBRE M. Labarbe, M. et fils prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

FRANÇAIS. - 8 h. 30 : a Werther. > APOLLO. — 8 h. 30 : « Les Saltimbanques » BOUFFES. — 8 h. 30 : Les Soirées d'Art. TRIANON. — 8 h. 30 : « Voilà ! » revue. SCALA. — 8 h. 30 : « La Revue de la Scala. » ALHAMBRA. — 8 h. 30 : « Bordeaux-Prin-ALCAZAR. - 8 h. 30 : « Vas.y Petit ! » revue.

Aujourd'hui, exposition artistique au pro-fit des mutilés de la face, terrasse du Jardin-Public, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 houres.

Saint-Projet-Cinéma Jous les jours, en matinée et en soirée: « UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE »: « AMES DE FOUS »; «AU MONT BLANC », etc. Lundi, «20,000 LIEUES SOUS LES MERS »; magnifique reconstitution du célèbre roman de Jules Verne.

GINÉ-NOUVEAUTÉS, rue Servandoni, 57 Sam. et dim. « VENDEMIAIRE ». 2e épisode. En supplément : « MONTE-CRISTO », 1re époq. Théâtre girondin chemin de Pessac THÉATRE GIRONDIN, chemin de Pessac Vendredi et samedi, à 8 h. 30, « ELLE », scène iramat.; « NOUVELLE AURORE ». Inter. chant. MODERN-GINEMA, place Picard

Vendredi, samedi, dimanche, 3º épis. NOU VELLE AURORE »: « LA DETTE DE SIMONE » comédie 3 parties, interprétée par Simone Ge-nevois: «MONTE-CRISTO», comique, etc. La senjaine prochaine, «LA CARTE QUI TOURNE». ALHAMBRA-SKATING
VENDREDI en soirée GRAND BAL
Entrée : CINQ francs
SAMEDI en soirée BAL. Ent. : TROIS Ir.
JARDINS

J'accuse Jamais aucun film n'a eu autant de succès ue le nouveau drame du célèbre Abel Gance. La présentation à l'Alhambra, avec une or-chestration spéciale, exécutée par 20 musiciens conduits par M. Rouyer, est l'objet d'un véri-table triomphe.

est accompagné du « Sous-Marin pirate », gran-de fantaisie comique; « la Nouvelle Aurore » et les actualités. Le programme est complété par une revue de MM, Carme et Marquet, « BORDEAUX-PRINTEMPS », interprétée par

CHRONIQUE MARITIME

Courriers à poster vendredi 30 mai pour les destinations suivantes :
Alger, départ du paquebot « Oudja », quittant Marseille le ler juin; Tunis et Bizerte, départ du paquebot « Biskra », quittant Marseille le ler juin; Bône et Philippeville, départ du paquebot « Ville-de-Bône », de Marseille, le ler juin; Bône et la Corse, départ du paquebot « Ville-de-Bône », de Marseille, le ler juin; Bastia et la Corse, départ du paquebot « Pelion », de Marseille, le 1er juin pour Alger : Départ par paquebot « La-Marsa », de Port-Vendres, le 3 juin; Oran, départ par le paquebot « Sidi-Brahim », de Marseille, le 3 juin; Alexandrie et Beyrouth, départ par le paquebot « Guadania », de Marseille, le 3 juin; Dakar, Conakry, Cotonou et l'Afrique occidentale, par départ du paquebot « Jacques-Fraissinet (premiers jours de juin); DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MER

Observatoire de la Maison Larghi Du 30 mai. Thera Barca Ciel Vents Maxima de la nuit 8 heures du matin 14.0 763.0 Nuageux. S.-S.-O. Mdi. 17.0 763.0 Pluvieux Nord. 18.0 Nord.

COMMUNICATIONS

SYNDICAT DE L'HABILLEMENT. — Samedi 31 mai, à 21 heures, réunion à la Bourse du ravall.

Section des pompiers et pompières: Le recrutement; les tarifs; la journée de 8 heures
et son application.

Section des apléceurs, culottières, giletières:
les tarifs; l'application de la journée de 8 heures à leur personnel. DANS LE BATIMENT. — La délégation que vrière à terminé sa mission. Les sous-commistat. La commission plénière se réunire sammedi soir au siège du Syndicat patronal à 15 heures. Le compte rendu en sera donné à l'assemblée générale dimanche matin ier juin, à 9 heures. Tous les ouvriers du bâtiment y sont conviés.

COLOR AT est cette sensation nelle teinture qui fait toutes les couleurs; se vend et s'applique par des spécialistes chez Henry, 46, Chapeau-Rouge

DECES du 29 mai

Jean Courrègelongue, 54 a., r. des Remparts, 63, Jean Naudon, 60 ans, rue Crampel, 10. Mme Laplassotte, 65 ans, rue Denise, 33. CONVOI FUNEBRE Miles Hélène et Ma rie Hargous, M. et Mme M. Hargous et leurs fils, M. et Mme P. Har-gous et leurs fils, les familles Fages et Rocher-MDe Gabrielle HARGOUS.

leur sœur, bellè-sœur, tante et cousine, qui au-ront fieu le dimanche fer juin, en l'église Sain-te-Eulalie, à neuf heures.

On se réunira à la maison mortuaire, 8, rue CONVOI FUNEBRE Mime A. Mathieu, M. et Mime Joseph Lecuona et leurs enfants, M. et Mime Louis Bezard et leur fille, M. et Mime Louis Mathieu, M. et Mime Léon Mathieu et leurs enfants, Mime N. Mathieu et ses enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Pierrs MATHIEU, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère et oncle, qui auront lieu le samedi 31 courant, en la chapelle des Clarisse. en la chapelle des Clarisse.

On se réunira à la maison mortuaire, 44, chemin de Pessac, à trois heures, d'où le convoi funèbre partira à trois heures et demie.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Pessac, où aura lieu l'inhumation.

Pomp. fundbres générales (service de Talence) CONVOI FUNEBRE Mme veuve Maudoui et ses enfants, M. Mme Gaston Chabrière et leurs enfants; M. Mme Maurice Mauduit et leurs enfants, les familles Moulinet, Dufour, Lac, Laquièze, Bécot, Ramondou et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Gaston MAUDOUIT. leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le sa-medi 31 mai, en l'église Saint-Nicolas. On se réunira à la maison mortuaire, rue Mazagran, 7, à deux heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à trois heures.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Henri Du-les familles Argelès, Caussin, Almé, Luquet, Labouygue, Artasson, Lacoste et Duret prient leurs amis et connaissances de youloir assis-ter aux obsèques de

Mmo veuve Alice LABOUYGUE, qui auront lieu le samedi 31 mai, à dix heures du matin, dans l'église Notre-Dame-des-Anges. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures et demie. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

GONVOI FUNEBRE M. Castets, les famil-bo), Castets et Lareynie prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assis-ter aux obsèques de Mme CASTETS, nee HAYET,

leur épouse, fille, belle-fille et nièce, qui auront lieu le samedi 3i courant en l'église St-Nicolas. On se réunira à la maison mortuaire, cours de l'Argonne, 177 bis, à quatre heures, d'où le le convoi partira à quatre heures et demie. ompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE M. Chambeaud, voyaBernardeau, et Mme Chambeaud, institutrice;
Mme veuve E. Chambeaud, Mme veuve Blais,
Mme veuve N. Chambeaud, Mme veuve Dognon,
les familles Chambeaud et Blais prient leurs
amis et connaissances de leur faire l'honneur
d'assister aux obsques de Mile Simonne CHAMBEAUD,

ancienne élève de l'école supérieure de Talence, leur fille, petite-fille, arrière-petite-fille, nièce et cousline, qui auront lieu le samedi 31 mai en l'église Sainte-Geneviève. en l'église Sainte-Geneviève.

On se réunira à la maison mortuaire, 44, rue Puységur, à une heure et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

L'inhumation aura lieu à Talence.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorratne.

Mme Maria LABARBE. née PARGADE-GAMEOT. leur épouse et tante, qui auront lieu le samedi 31 courant, en l'église St.Bruno, à neuf heures. On se réunira à huit heures et demfe au presbyfère de cette paroisse.

CONVOI FUNEBRE M. Michel Delmas, M. Paul Delmas, M. Léon Delmas, M. et Mme Albert Lafaurie et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Marie DELMAS,

leur épouse, mère, belle-mère et grand'mère, qui auront lieu le samedi 31 courant, en l'église Sainte-Geneviève.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, 150, rue Bertrand-de-Goth, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

REMERCIEMENTS ET MESSE Les familles Champmas, Nizery, Lagarde, dalric, Lapeyre remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Paul CHAMPMAS, née ROUX,

et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son ame le samedi 31 mai, à neuf heures, en la chapelle du Bon-Pasteur, 6, route de Saint-Médard. REMERCIEMENTS ET MESSE Mme Divier-Bossoutrot et sa famille remer-cient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mile Suzanne BOSSOUTROT, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à neuf heures, le lundi 2 juin, dans l'église Notre-Dame, sera offerte pour le repos de son âme. La famille y assistera. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS Les familles Biphos, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la vée du corps de

Mile Marie BIPHOS. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

BULLETIN des Bourses du Commerce

Les cours, recettes et stocks de la veille sont indiqués entre parenthèses après ceux du jour. CAFES. - New-York, 29 mai. - Disponible, 19 8/4 (19 3/4). Rio-de-Janeiro, 29 mai. — Recettes du jour, 6,000 sacs (4,000). — Fête. CAOUTCHOUCS. — Londres, 28 mai. — Planation Crêpe no 1, 22 1/2 (23 3/4); Para dur disconible, 29 1/4 (29 1/4). CEREALES. — Chicago, 29 mai. — Mais (au sushell en francs): Sur mai, 25.64 (26.58); sur uillet, 24.20 (24.22); sur septembre, 22.98 (23.02). METAUX. - Antimoine. - Londres, 29 mai. Argent. — Londres, 28 mai. — En barres, 52 1/2 (52 1/2).

New-York, 29 mai. — 108 1/4 (106 1/2).

Cuivre. — Londres, 29 mai. — Comptant, 79.5;

à trois mois, 79.5.

New-York, 28 mai. — Electrolytique, 16 1/8 8

16 1/2 (16 1/4).

Etain. — Londres, 29 mai. — Comptant, 233.16
(235); à trois mois, 229.5 (230).

Plomb. — Londres, 29 mai. — Comptant, 22.17
(29.15).

RESINEUX. — Informations. — Nous croyons devoir attirer spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'allure des marchés américains et anglais en ce qui concerne la térébenthine. En huit jours. les cours sont passés à New-York de 84 à 92 cents; à Savannah, de 77 1/2 à 85 1/4; à Londres, sur le disponible, de 98 à 105, et sur septembre-décembre, de 76 1/2 à 80 3/4. Il appartient aux intéressés de tirer toutes conclusions utiles de cette atitude des marchés étrangers, tant producteurs que consommateurs.

Londres, 29 mai. — Térébenthine. — Rapprochées, rares; éloignées, lourdes, On cote : Disponible, 105 (105); mai, 105 (105); juin-août, 82 1/3 (82); juillet-décembre, 80 1/2 (80 1/4); septemdécembre, 80 3/4 (80 3/4).

New-York, 29 mai. — En hausse, On cote 19 22 cents (88 1/2).

Savannah, 28 mai. — 85 1/4 (84).

Résine. — K. W, 12 à 13.10 (12 à 13.10).

SALAISONS. — Saindoux: Sur mat, 34.70
34); sur juillet, 32.15 (31.80); sur septembre,
1.45 (31.27). — Porcs: Sur mai, 56 (55.10); sur
uillet, 49.60 (49.35). — Ribs: Sur mai, 30 (29.55);
uur juillet, 27.75 (27.60). — Porcs légers, 20 (19.90;
ourds, 20.45 (20.25). SUIFS ET GRAISSES. — Paris, 28 mai. — Suifs, en hausse, On cote : Suifs indigènes de boucherie, 290 à 310 (250 à 280); en branches, de 203 à 217 (175 à 196). SUCRES. — New-York, 29 mai. Sucre centri-fuge 96, 728 (728). Londres, 28 mai. — Java blanc, mai-juin, 44.10 1/2 (35); juilet-septembre, 34/6 (34), f. o. b.

BOURSESETRANGERES

New-York, 29 mai. - Change sur Londres, 4.6075; sur Paris, 6.42. MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

Paris-La Villette, 29 mai.

Bœurs. — Amenés et vendus, 392, fre qualité, 6 fr. 70; 2e qualité, 6 fr. 18; 3e qualité, 5 fr. 80.

Prix extrêmes : de 4 fr. 40 à 7 fr. 10.

Vaches. — Amenées et vendues, 259, fre qualité, 5 fr. 80; 2e qualité, 6 fr. 18, 3e qualité, 5 fr. 70. Prix extrêmes : de 4 fr. 40 à 7 fr. 20.

Paureaux. — Amenées et vendus, 164, fre qualité, 5 fr. 80; 2e qualité, 5 fr. 40; 3e qualité, 5 fr. 10. Prix extrêmes, de 4 fr. 40 à 7 fr.

Veaux. — Amenés et vendus, 1,012, fre qualité, 9 fr. 40; 2e qualité, 8 fr. 80; 3e qualité, 8 fr. 30. Prix extrêmes : de 6 fr. 10 à 1,000.

Moutons. — Amenés et vendus, 3,970, fre qualité, 11 fr.; 2e qualité, 10 fr.; 3e qualité, 8 fr. 80. Prix extrêmes : de 7 fr. à 11 fr. 30.

Porcs. — Amenés et vendus, 1,601, fre qualité, 11 fr.; 2e qualité, 8 fr. 80. Prix extrêmes : de 7 fr. à 11 fr. 30.

Porcs. — Amenés et vendus, 1,601, fre qualité, 8 fr. 79; 2e qualité, 8 fr. 58; 3e qualité, 8 fr. 14. Prix extrêmes : de 6 fr. 86 à 8 fr. 80.

Les faibles apports ont fait l'objet d'une démarche généralement bonne à des cours en hausse de 0 fr. 04 à 0 fr. 20 sur le gros bétail; de 0 fr. 60 sur les veaux, et de 0 fr. 40 à 1 fr. sur les moutons. Seuls les porcs n'ont pas varié. MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

du 29 mai BEUFS. — Amenés. 88; vendus. 41 : lre qualité, de 195 à 205 fr.: 2e qualité, de 175 à 194 fr.: 3e qualité, de 160 à 174 fr.; prix extrêmes, de 150 à 215 fr. Poids vif. VACHES. — Amenées, 16; vendues, 12 : de 100 à, 185 fr., poids vif. VEAUX. — Amenés, 69; vendus, 61 : de 350 36 400 fr. poids mort, et de 350 à 750 fr. pièce.

MOUTONS. — Amenés, 208; vendus, 121 : Ire qualité, de 410 à 430; 2e qualité, de 390 à 410 fr. f 3e qualité, de 370 à 390 fr.: prix extêmes, de 350 à 450 fr. Poids mort.

Paris, 8, rue Hauteville près grés houlevards. Réouvaprès mobilisation.

FINES FOUCAULD_*** A - 20 ANS - V.O. LUCIEN-FOUCAULD & G COGNAC.

GAZOGENES FORNAS Au Bois, Lignites, Anthracites pour Moteurs fixes, Bateaux, Autos et Chauffage. Repr' Mullot, 7, rue Michel-Montaigne, Bordx SEULS, LES PHARMACIENS

Pale Denlifrice DU BON SECOURS Produit Français

REMEDE EFFICACE ESPIC
Cigarettes ou Poudre
Tres Phiss- Signature J. ESPIC sur chaque cigarette

Libraires. Bazars, Tabaos, Forains. vendez des Blocs de Vues de guerre des régions dévastées et des villes martyres. Vente en gros, M. CREU-SAT, 5, rue d'Odessa (14°). Demander le tarif.

VENTE PUBLIQUE POUR VENDRE ET ACHETER Grands domaines et propriétés avec châteaux ou maisons de maître, maisons et villas, usi-nes, industries et commerces di-vors, s'adr. en toute confiance: Groulade, r. Montesquieu, Agen.

A V. propriété, 4, avenue de la Mairie, Caudéran. S'y adress. STOP POUR PARIS 8 Tonnes de Fret

CAMIONS AUTOMOBILES départ Lundi. - S'adresser à L'EXPORTATEUR FRANÇAIS Hôtel de Bayonne, Bordeaux ON cherche à louer pour le inflet ou fer octobre petit hôtel ou maison seule, avec gr. jardin, meublé ou vide, 7 ou 8 pièces, electricité; préférence chauffage central. — Ecrire à NOXES, Agence Havas, Bordx. Mr 30 2 octif dist to ARIAGE sérieux. Rien des Alim Mr 30 a., actif, dist, tr.
phys., bon. honor., seul, s. re
sit. ind., épous. due ou j. vve a
fect., b. éduc., phys. agr., di
150,000 min. ou f. d'indust. Dis
d'honn. exig. 2 côtés. Ecr. Geo
gesDambleuse,9,r.Trévise,Paris-

MARICOTS de pays, mil, maïs, avoine, pommes de terre, riz, jambons, lard, ventrèche, con-fits, saucissons, etc. Prix avant. Livr. imméd. Grangé, Andernos

MARIAGES riches. Sérieux. Agence Havas, Bordeaux.

Agent sérieux

Mercredi 4 juin 1919, à 3 heures de l'après-midi, au Magasin C du bassin no 2 des Docks, ilsera vendu, par le ministère de M. Geo. GUFFLET, courtier assermenté: Environ 500,000 kilos

petit riz roux, cargo de Dakar, et un lot de nattes de far-lage, provenant du vapeur «Vil-Etude de Me Louis LACOSTE, notaire à Chérac (Char.-Inf.)

A VENDRE Charente, prores, consist. en maison d'habit.
vastes servitudes, belle distillerie, chaudières et accessoires,
magasins, le tout en tr. bon
état, jardins potagers, vastes
prairies devant les bâtiments,
Terres, prés, vignes, bois. S'adresser audit Me LACOSTE. Belle conduite intérieure Motobloc 18 HP, 6 cylind., 1914, état neuf, 22,000 fr. — S. B. 34, rue Kléber, Courbevoie (Seine) Demi-muids en chêne A V. L. Augustin, 20, r. St-François. A V Propriété 33 h. pl. rapport, 5 k. gare d'un tram. Px 15.006 pers cr. Saut. 10.12 h., 130, 175,0001. Aut.ptc. Mounissens, Cadillac-Gne

bes 2 colis: carton chapeau et robe. Rapp. M. MATHELLOT, maire de Cadillac. Bonne rec.

GOG SYPAILIS (Guerison controlee).

Clinique WASSERMANN
28, rus Vital-Carles. Bx
ECOULEMENTS
RETRECISSEMENTS Trailement en 1 séance BON COMPTABLE demailé, habitué au commerce des vios. Appointements début 6,000 fr. par an. Références sé-rieuses exigées. Ecrire à Léon Picourneau, Agence Havas Bdx.

SOUFRE GRE, 30 a. expérience, 16, all. Orléans, Bx. Notos gratis, A la Foire: Bâtim' I, Comptr W. Dakar Rufisque Grand Bassam et Accra Vapeur belge « SIERRA VERDE » en charge actuellement à Bordx.

ROUGE VIN EXTRA. BLANC 135' VINICOLE NOUVELLE 160' 170' nu 27, rue Peyronnet L'honn

en charge actuellement à Bordx. Lépart 3 juin S'adreser H. Miramont-Legendre 5, r. Esprit-des-Lois. Tél. 12.13. TRANSPORTS p. camions-autos. Ser BOULARD 26, r. Camille-Godard, Bx. T. 410

J'ACHETE meubles. E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, Bx.

IMEURS. Scieurs à grume, ra-boteurs démandés. PICHON-NEAU, 19, av. Chalosse, à DAX.

MEUBLES BAYLE

45, cours d'Albret, Bordeaux,

Choix considérable.

Livraison franco par Auto. CAISSES A POISSONS non bâties. — Coopérative ar mateurs de Boulogne-sur-Mer dé sire offres sérieuses et direc tes pour fournitures importan tes caisses à poissons, grandes et petites — Palement au choix des vendeurs — Expéditions par wagons complets ou par mer vià Bordeaux.

ADJUDICATION

propriété à Chiquet-Pessac, M. à px: 3,500 fr. Petite villa meublée avec jardin, à ANDERNOS. Mise à prix: 1,000 francs.

Soufre gris 50 %, soufre pur, 80t 100 k. Vaysse, r.Chais, Libourne SUIS ACHETEUR COMPTANT 2 voitures torpédo 12 à 20 HP, pas antérieures à 1912. Pressé. Écrire de GARCIN, 1. place Wagram. PARIS, qui se rendra sur place VENTE VOLONTAIRE

aires sont demandés, 80, bou levard Rabatau; Moteurs BAU DOIN, MARSEILLE.

BONS TOURNEURS forts

Chambre des notaires de Bor-deaux, mercredi 4 juin 1919, à treize heures : TERRAIN de 2,273 m. La Bastide, rue de la Be-nauge et chemin de la Grande-Rolande. Renseignements chez Me Ré-gis, notre, 218, c. d'Al.-Lorraine. TRANSMISSION d'Offices minis-tériels. S'adr. Groulade, Agen.

Agence générale des Vapeurs ARMEMENT DEPPE Départs réguliers BORDEAUX-ANVERS et au delà tous les DIX JOURS 2 bis, rue du Château-Trompette. - Tel. 16.71. Effets de Commerce moratoriés Application Loi nouvelle, permet tant règlement transactionnel, sans publicité judic. Renseignis, DORCY, expert, 32, r. Sainte Colombe, Bx

BORDEAUX, 25, Pue VITAL-CARLES
T. 1, jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande Enquêtes en tous pays. Ag. DE VERTURY, Ex-Fonctionnaire de la Sûreté et Docteur en Droit, Dr (Consultations gratuites) Bureaux: 24, r. Rohan Bdx

ALSACE-LORRAINE, BELGIQUE, SUISSE, LUXEMBOURG, PAYS RHÉNANS Services de groupages, magasinage, dédouanement et livraison à domicile. — Agences à STRASBOURG, METZ, COLMAR, MULHOUSE, ANVERS, BRUXELLES et GENEVE. — Pour tous renseignements, s'adresser à PLANTADE & OUEREILLAC, 6, cours du Chapeau-Rouge, BORDEAUX. Teléphone 12.01 et 22.31.) COMPTOIR & COMMISSION

265, rue Saint-Denis, Paris

Dépôt de denrées, articles alimentaires, prix très avantageux. Disponible : Café, Chicorée, Chocolat, Savon, Sardines, etc. Expéditions en Province. Représentants sérieux demandés pour tous les départements. FERS feuillards de balles ton-nellerie. HENAULT, Libourne. ON ménage. S'ad. 25, r. Labirat DEATERIEL ENTREPRENEUR TAMACONNERIE à vendre. Paul Vinsonneau, Montendre (C.-Ire). Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx.